



Contribution à la connaissance des champignons de la RNR Val-Suzon au fil des saisons

Saison 2017 – Cinquième fascicule
Fiche 451 à 500



Office National des Forêts

Acrospermum compressum - Fiche n° 498

Agaricus bisporus - Fiche n° 467

Amanita excelsa var. *valida* - Fiche n° 464

Ascocoryne cylichnium - Fiche n° 471

Brunnipila fuscescens - Fiche n° 454

Cantharellus melanoxeros - Fiche n° 481

Cercospora paridis - Fiche n° 474

Clavulina coralloides - Fiche n° 486

Clitocybe fragrans - Fiche n° 488

Coleosporium

tussilaginis (SII-SIII) - Fiche n° 459

Coprinopsis insignis - Fiche n° 482

Coprinus comatus - Fiche n° 489

Cortinarius daulnoyae - Fiche n° 472

Cortinarius elatior - Fiche n° 475

Coryneopsis microsticta - Fiche n° 490

Crepidotus subverrucisporus - Fiche n° 455

Cystolepiota seminuda - Fiche n° 452

Epichloe typhina - Fiche n° 491

Erysiphe trifoliorum - Fiche n° 492

Gomphidius glutinosus - Fiche n° 493

Gymnopus aquosus - Fiche n° 499

Hebeloma laterinum - Fiche n° 500

Lactarius zonarius - Fiche n° 497

Lentinellus ursinus

f. ***ochropallidus*** - Fiche n° 451

Lycoperdon piriforme - Fiche n° 469

Macrolepiota excoriata - Fiche n° 470

Marasmiellus candidus - Fiche n° 456

Marasmius oreades - Fiche n° 495

Mycena haematopus - Fiche n° 463

Paxillus involutus - Fiche n° 465

Peniophorella pubera - Fiche n° 457

Plicaturopsis crispa - Fiche n° 494

Pucciniastrum articum - Fiche n° 458

Russula anthracina - Fiche n° 461

Russula nigricans - Fiche n° 483

Russula rosea - Fiche n° 460

Russula veternosa - Fiche n° 462

Russula vinosobrunnea - Fiche n° 484

Russula violeipes* f. *citrina - Fiche n° 487

Scleroderma bovista - Fiche n° 485

Suillellus luridus - Fiche n° 496

Suillus collinitus - Fiche n° 466

Thelonectria veuillotiana - Fiche n° 453

Tranzschelia pruni-spinosae - Fiche n° 480

Tricholoma aurantium - Fiche n° 473

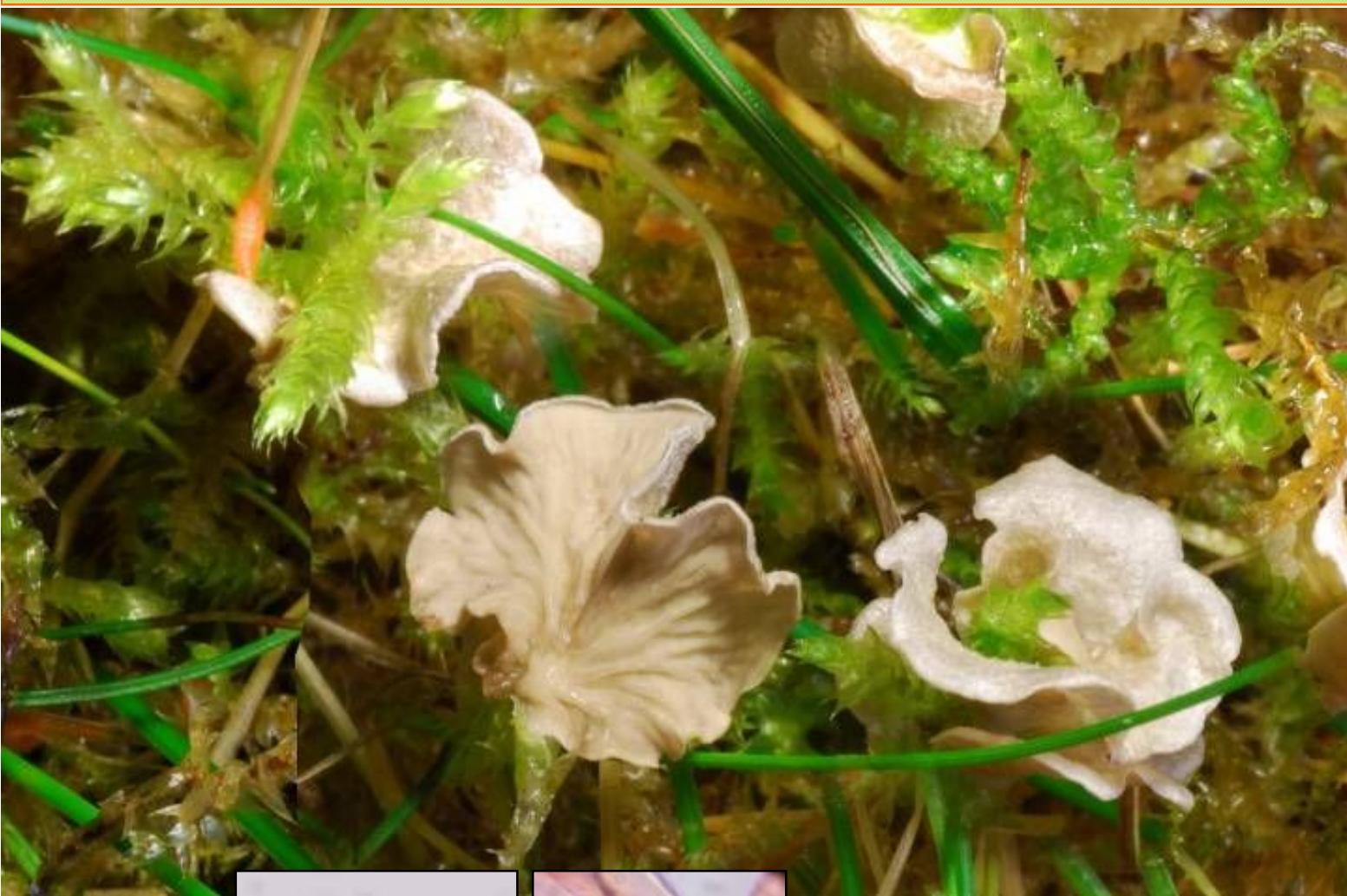
Tricholoma orirubens - Fiche n° 479

Tricholoma saponaceum - Fiche n° 478

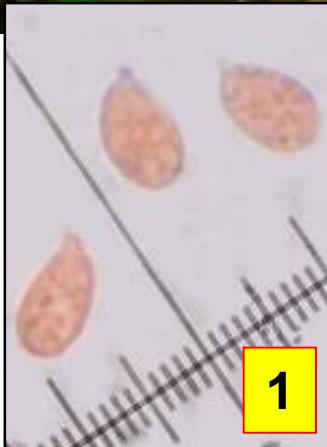
Tubaria romagnesiana - Fiche n° 477

Uromyces pisi-sativi - Fiche n° 476

Volvopluteus gloiocephalus - Fiche n° 468



Leg. JCV & det. JCV



1



2

1 : Spores largement elliptiques à ovoïdes, 6-9 x 3-5 µm.

2 : Hyphes et basides non bouclées.



Chapeau 0,1-1 cm, en coupe plus ou moins régulière (cyphelloïde), et fixé par son sommet, marge incurvée, crispée, gris souris pâlissant en grisâtre. Hyménium lisse au début puis réduit à des plis radiaires plus ou moins anastomosés. Stipe absent. Chair grisâtre pâle.



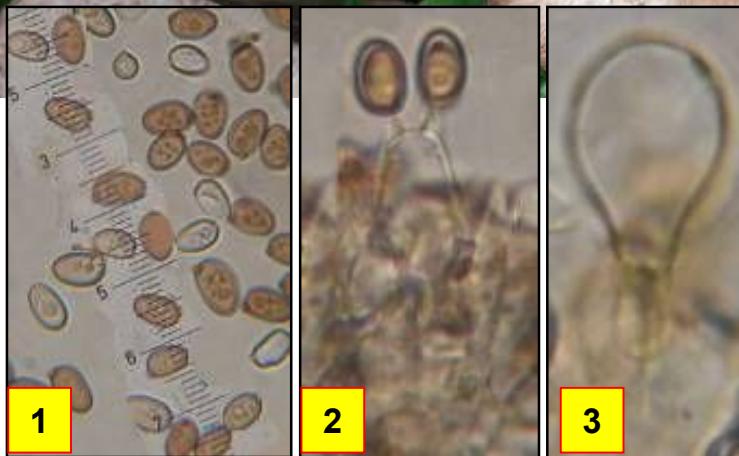
Parmi les mousses, à terre.

Combe Lavaux, barrière, maille 3023D14, le 23 octobre 2017.

► *Arrhenia retiruga* est une petite espèce greffée sur les mousses du sol ou des troncs souvent en grandes troupes, mais discrète et peu facile à voir. *A. lobata*, plus grande, possède des hyphes bouclées et *A. spathulata* est une espèce pleurotoïde d'aspect bien différent.



Leg. & det. RRx



- 1 : Spores largement ellipsoïdales : 7-9 x 4,5-6 µm à paroi épaisse.
 2 : Basides clavées, à deux stérigmates, non bouclées.
 4: Cellules marginales clavées à cylindriques clavées.



Chapeau 5-13 cm, mat, brun clair à brun sale, se déchirant depuis la marge en petites squamules apprimées disposées concentriquement. La chair est blanche, devenant orangée puis rouge vineux à rouge brun à la coupe, et redevenant pâle ensuite. Excellent comestible.

Dans les herbes d'un pré, près d'une bouse sèche.
 Le Grand Pré, maille 3022D21, le 27 septembre 2017.



► Espèce fréquente sur les marchés, largement cultivée, elle est rare dans la nature. C'est le champignon de Paris, variété brune. Ses basides bisporiques sont typiques, ce qui la différencie d'*Agaricus bitorquis* et d'*Agaricus maleolens*. *Agaricus silvaticus* a un chapeau semblable, mais il vient en forêt et produit des basides tétrasporiques.



Leg RRx & det JCV



Litière

1

2

1 : Spores $7-9,5 \times 5,5-7 \mu\text{m}$, largement elliptiques, lisse, hyalines.
 2 : Cheilocystides clavées à vésiculeuses.

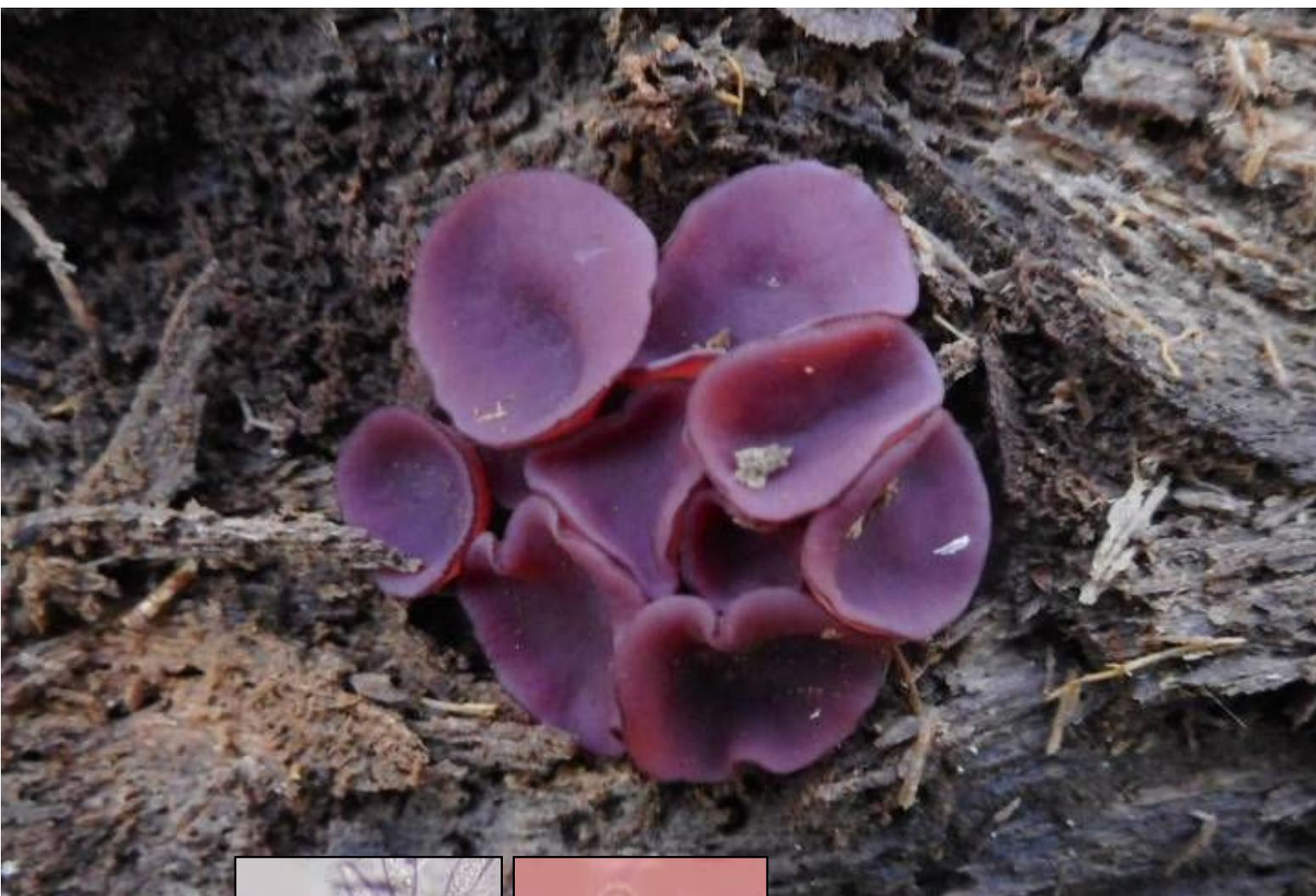
Conifères

Rare

Chapeau 15 cm, bai brun, brun-bistre, brun rouge, orné de plaques grisâtres proéminentes. Lames serrées blanches, se salissant au toucher. La chair d'abord blanche devient très lentement couleur madère à la manipulation, à la coupe ou aux blessures. Le stipe offre un anneau blanc strié à sa partie supérieure et une base bulbeuse à peine radicante, surmontée de bourrelets verruqueux. Odeur faible. Ne se consomme pas.

Sous les épicéas du parking de la route d'Etaules.
 Feuillus et conifères mêlés, maille 3022D24, le 30 octobre 2017

► Cette espèce massive à tendance montagnarde acidophile ressemble à *Amanita excelsa* (var. *excelsa* et var. *spissa*), mais s'en distingue par ses grosses écailles grisâtres dressées, un chapeau plus foncé, l'absence d'odeur raphanoïde et une chair brunissante. *Amanita rubescens*, plus claire, est, quant à elle, d'emblée rougissante sur le terrain.



Leg. JCV, det. JCV



1 : Spores 18-30 x 4-6 μm , ellipsoïdes, lisses, multiseptées à maturité, formant parfois plusieurs petites spores secondaires.
 2. Asques à 8 spores bisériées, amyloïdes.



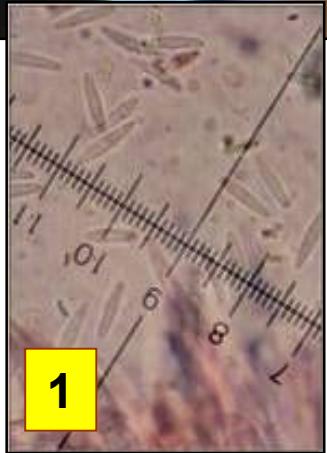
Apothécie 0,5-2 cm, presque ronde, vite pulvinée, cupuliforme, discoïde, à marge souvent irrégulièrement ondulée à lobée. Hyménophore lisse à légèrement ridé à maturité, rose, pourpre violacé à brun rougeâtre foncé. Face externe lisse et concolore au frais, finement furfuracée.



Sur branche morte, moussue, de hêtre.
 Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 17 novembre 2017.

► *A. sarcoides* diffère par ses apothécies souvent en coupe moins ouverte, ses spores plus petites, 12-16 x 4,5-5 μm . *A. conifericola*, espèce proche, viendrait sur épicéa.

► *Brunnipila fuscescens* (Pers.) Baral



1 : Spores hyalines, 7-8 x 1,5-2,2 µm.
 2 : Poils jusqu'à 95 x 4-5 µm, cloisonnés, bruns, légèrement enflés à la base.



Apothécies brièvement pédicellée, délicatement poilues. Hyménium ocre, presque blanchâtre. Paraphyses remarquables, plus longues que les asques, lancéolées, jusqu'à 70 x 3-4 µm, cloisonnées près de la base. Matière cristalline sur les pointes des poils.

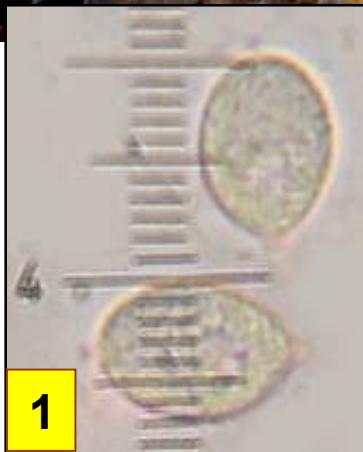


Sur faîne, au côté de *Lachnum virginicum*.
 Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► Avec notre récolte faite sur cupules de hêtre, et selon la littérature, on peut envisager la variété *fagicola* qui se différencierait, outre l'habitat, par des poils plus foncés. Le type se produit sur les feuilles tombées aux endroits humides.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores ovales, hyalines, à contenu granuleux. 8-11 x 5-6,5 µm.
 2 : Hyphes de la cuticule larges, cloisonnées, pourvues de boucles.

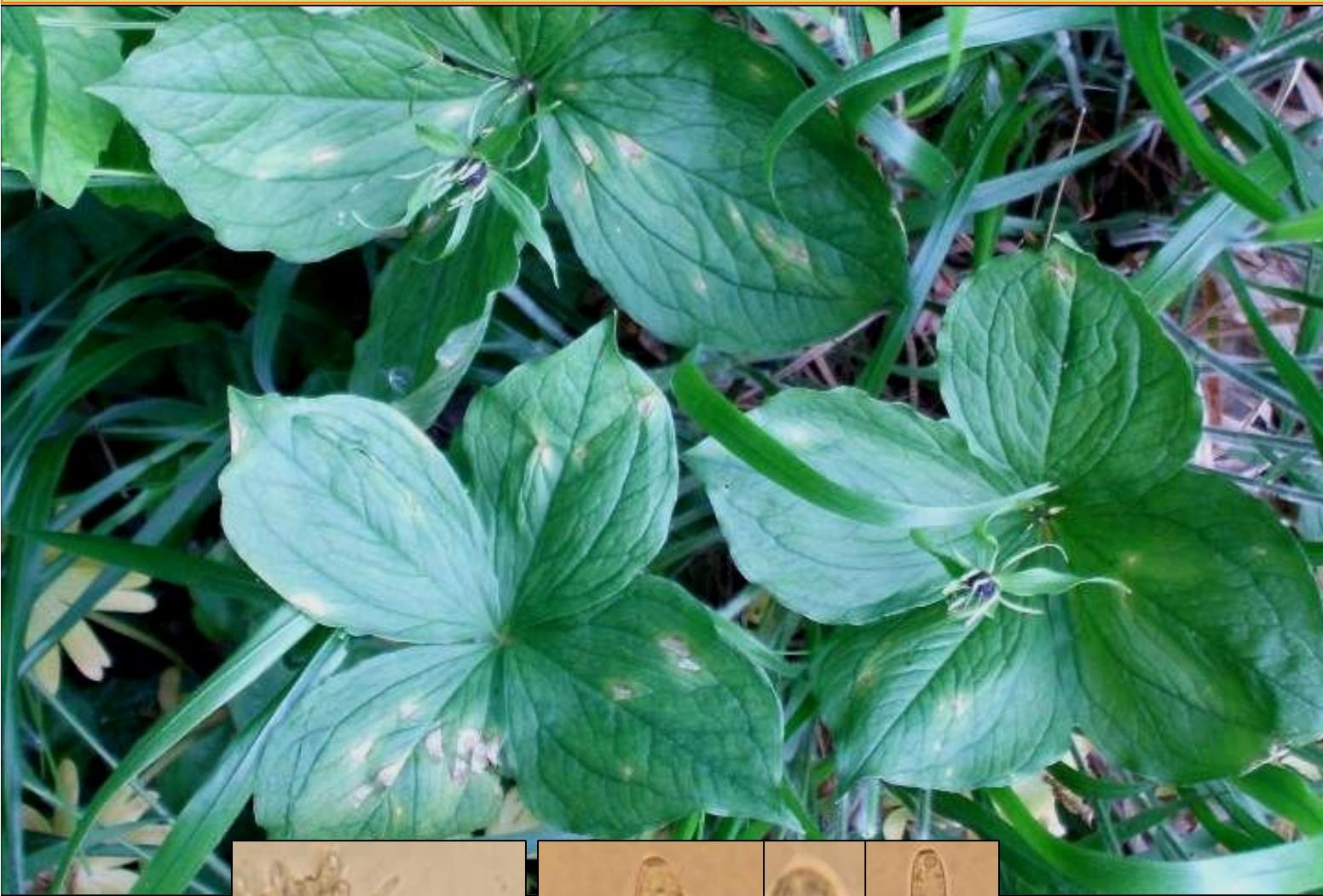


La Chanterelle noircissante à un chapeau en entonnoir, lobé, jaune-ochracé terne à jaune-citron, puis grisonnant pâle, noircissant aux blessures. Pas de lames, mais des plis bien formés gris-violeté à gris-jaune pâle. Pied élancé et noircissant comme le chapeau. Saveur douce odeur faible.

Sous feuillus, route forestière de Jouvence.
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 30 octobre 2017.



► Cette chanterelle peut être confondue avec la Chanterelle jaune des pins (*Cantharellus lutescens*) qui vient sous conifères et qui ne noircit pas. La confusion est surtout possible avec la Chanterelle jaune et violette, plus charnue, à plis moins bien formés (*Cantharellus ianthinoxanthus*), également non noircissante. Mais toutes sont d'excellents comestibles et ne présentent donc aucun danger en cas d'erreur de détermination.



Leg. & det. RRx



1

2



1 : Conidiophores fasciculés, denses, olive-pâle, géniculés ou droits.
 2 : Conidies hyalines, cylindriques, droites à incurvées, jusqu'à 7 cloisons, une base tronquée et une pointe effilée. 25-70 X 4-7 µm.

Les *Cercospora* sont des parasites de diverses plantes qui ne deviennent pathogènes que dans certaines circonstances. Mais le plus souvent, la plante s'en accommode.

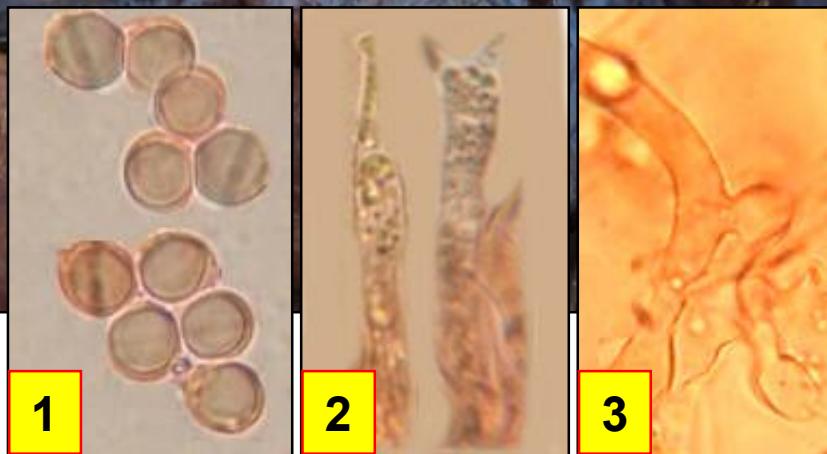
Sur feuilles vivantes de Parisette à 4 feuilles (*Paris quadrifolia*).
 Val-Suzon. Source du Rosoir. Maille 3022D21. Le 22 mai 2017.

► Bien qu'il s'agisse d'un genre relativement bien étudié, il existe encore de nombreuses espèces incertaines ou critiques. Détermination au microscope obligatoire.





Leg. & det. RRx.



1 : Spores ovoïdes à elliptiques, lisses, incolores, 8-10 X 6,5-8 µm.

2 : Basides cylindriques à clavées, à 1 ou 2 stérigmates.

3 : Hyphes larges, cloisonnées et enflées au niveau des cloisons



Fructification coralliforme, 2-8 cm de haut, formée, à partir d'un "tronc" de rameaux lisses ou un peu ridés, plusieurs fois divisés, aux extrémités aplatis et frangées ou divisées en "doigts" ou aiguillons, blanche, blanchâtre. Stipe formant un "tronc" de 0,5-3 x 0,3-0,8 cm, blanchâtre. Chair blanche, molle, fragile.

Dans la litière, sous les hêtres.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 12 novembre 2017



► *Clavulina coralloides*, plus connue sous le vocable de *Clavaria cristata*, est souvent parasitée depuis sa base par un autre champignon *Helminthosphaeria clavariarum*, qui lui donne un aspect gris sombre à noir, visible sur la photo. Quelque peu purgative, on la recherche dans certaines régions pour sa finesse de goût.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées 6-8,5 X 4,5-5 µm; sporée crème avec une pointe orangée.

Chapeau 4-5 cm, plat à un peu déprimé au centre, hygrophane, marge très striée, brunâtre à beige, pâlissant en séchant à partir de la marge mais le centre reste plus sombre et ocellé. Lames un peu décurrentes, blanchâtres à crème rosâtre sale. Stipe élancé avec un feutrage blanc à la base, beige brunâtre. Odeur forte et pure d'anis.

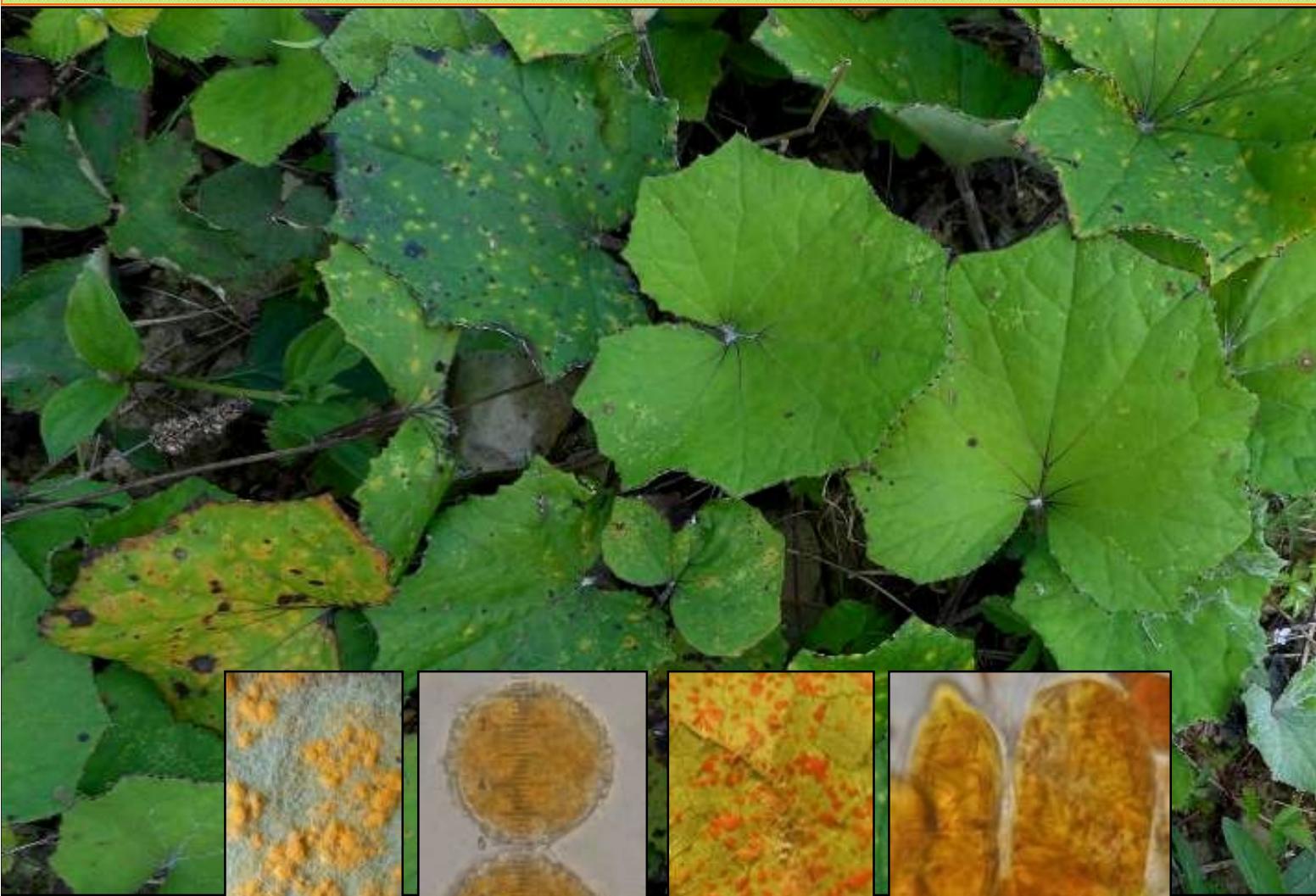


Dans la litière de pins.

Pelouse arborée d'Arvaux, maille 3022D24, le 7 novembre 2017.



► *Clitocybe fragrans* (= *Clitocybe suaveolens* ss auct. pp.), à odeur anisée, est très hygrophane et son chapeau est longuement strié. Il pousse surtout sous les conifères, mais s'accommode parfois des feuillus. Il existe d'autres clitocybes anisés bruns et ils sont difficiles à déterminer si on ne dispose pas de microscope. Mais se méfier surtout de ces petits clitocybes blancs qui sont toxiques !



1

2

3

4

1 : S II. Sores éparses (stade urédien) au dos de la feuille, hypophylles, pulvérulentes, oranges.

2 : S II. Urédospores globuleuses-subglobuleuses, verruculeuses. 18-30) X 15-22) µm.

3 : S III. Sores crustacées dispersées ou confluentes rouge brique.

4 : S III. Téléutospores cylindriques à apex arrondi et épais.



Cette Puccinia se remarque par ses taches jaunes sur le dessus de la feuille et quand on la retourne, on note la présence de cupules jaune-orange, (S II) et (ou) de croûtes cireuses orangé vif. (S III). (Loupe nécessaire).

Sur feuilles vivantes de Tussilage (*Tussilago farfara*).

Le Grand-Pré, maille 3022D21, le 3 août 2017.

► Le stade SI (ou stade écidien) appelé autrefois *Peridermium plowrightii* Kleb. démarre sur aiguilles de pins. Les écidiospores disséminées par le vent tombent sur les tissus foliaires de certaines plantes hôtes secondaires (campanules, tussilages, mélampyres...). Les stades S II (urédien) et S III (télien) s'y développent et y passent l'hiver. Au printemps, leurs basidiospores libérées peuvent aller contaminer les aiguilles de pins, bouclant le cycle.





Leg. & det. RRx.



1 : Spores amygdaliformes, ou en citron, verruqueuses, à pore germinatif étroit et net. Taille 11-14,5 X 6,5-8,5 μ m.
 3 : Cystides sur arête et faces des lames utriformes.



Chapeau d'abord blanchâtre à centre sombre, prenant bientôt des teintes gris-brun à brun ochracé, recouvert de fines mèches \pm retroussées. On note le pied radicant. Souvent en touffes : pelouses, bordures de chemins, parcs, près ou sur vieilles souches de feuillus. Ne se consomme pas.



Abrité au pied d'un hêtre, dans une anfractuosité moussue.
 Fontaine de Jouvence, maille 3023D12, le 26 octobre 2017.

► Dans le groupe des « *Lanatuli* », le Coprin chauve est le seul à présenter des spores verruqueuses. Ce qui le différencie de *Coprinopsis atramentaria* qui lui ressemble, mais qui a des spores lisses. Pour assurer une bonne détermination, il paraît donc indispensable de contrôler ce caractère au microscope.



Photo : Cercley. P

Leg. & det. RRx.



1 : Spores ellipsoïdales, à paroi épaisse, brun jaune, à pore germinatif central. 9,5-12 X 6-8 µm.
 2 : Cheilocystides clavées, subsphériques à vésiculeuses.

Lieux herbeux
 Chapeau 5-20 cm de haut X 3-6 cm de large, d'abord cylindrique puis en cloche, habillé de mèches blanches ± retroussées. Lames libres, ascendantes, blanches puis roses et enfin noires, très déliquescentes. Pied 8-30 X 1-3 cm, blanc, annelé dans sa moitié inférieure.

Dans l'herbe en bordure du parking.
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 30 octobre 2017.



► Le Coprin chevelu ne prête guère à confusion avec une silhouette aussi particulière et sa déliquescence remarquable. *C. sterquilinus* qui vient sur fumier a des spores plus grandes, *C. levisticolens*, plus petit, des terres sablonneuses, dégage une forte odeur de chicorée et a des spores plus petites. C'est un bon comestible jeune. Attention aux endroits de cueillettes pouvant être pollués.



Leg. AG & det. AG



1

1 : Spores brunes amygdaliformes, à ornementation moyenne, $8,5-12 \times 5,5-6,5 \mu\text{m}$.

Litière

Feuillus
mêlésPeu
fréquent

Chapeau 40-75 mm de diamètre, très charnu, hémisphérique convexe, à marge enroulée nettement infléchie. Revêtement visqueux puis sec, légèrement feutré, couverts de fibrilles brun-rouge radiales sur un fond violet-mauve vif, le centre se décolorant en roux orangé. Stipe 50-70 x 12-17 mm, subégal jusqu'à un bulbe en oignon atténué en pointe à la base, finement fibrilleux, blanc à peine glaucescent au sommet et se tachant d'ochracé à partir du bulbe. Chair blanchâtre, légèrement rosée dans le bulbe, réagissant nettement à tous les produits chimiques usuels. Lames serrées, falquées, adnées ou légèrement sinuées, argilacées à reflets mauves sur le bord. Peu fréquent.

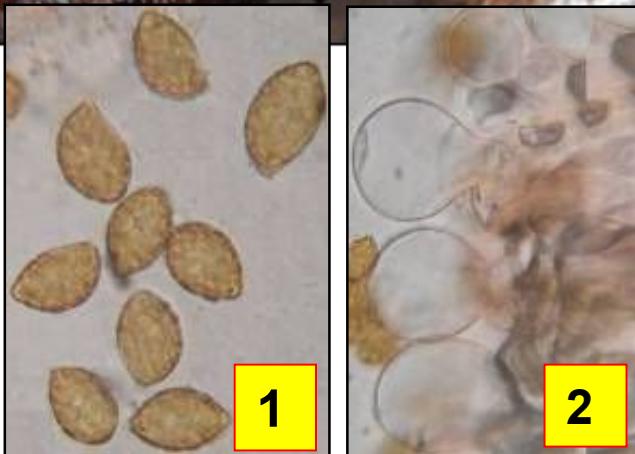
Sous épicéas, érables et hêtres, sur sol calcaire.

Messigny, moulin du Rosoir, maille 3022D21, le 22 octobre 2017.

► Ce *Phlegmacium* de la série *balteatus* peu fréquent est remarquable par la couleur violette du fond du chapeau. Comme toute espèce du genre, il faut être un spécialiste bien documenté pour pouvoir le déterminer et le différencier des autres espèces.



Leg. & det. RRx.



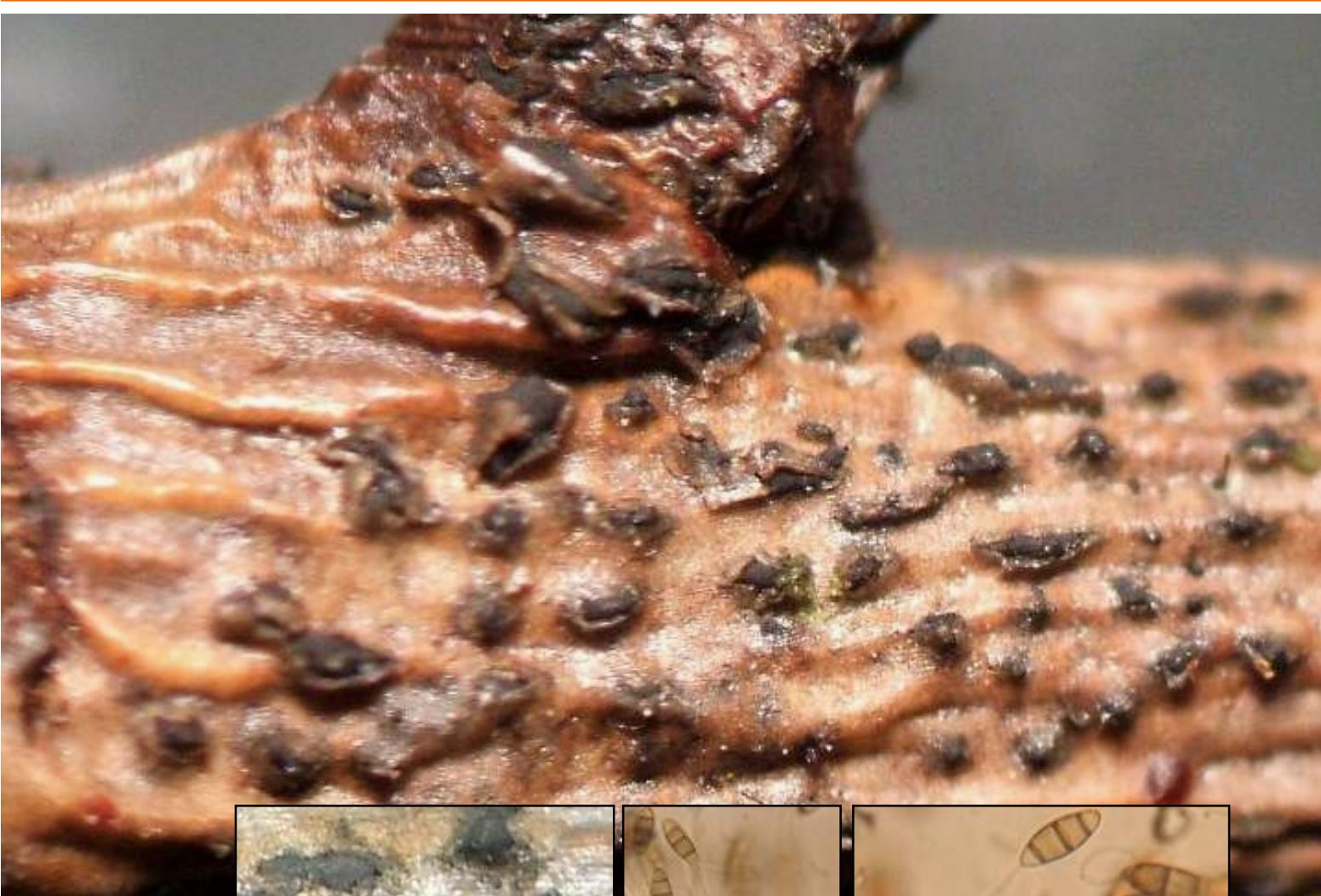
1 : Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, jaune pâle, à sommet souvent papillé, 11-15 x 6,5-9 µm.
 2 : Cellules marginales clavées, nombreuses.



Chapeau 5-12, parfois 15cm, visqueux, variable de couleur allant du brun-rougeâtre au beige ochracé, un rien violeté jeune en bordure, se plissant radialement en vieillissant. Lames serrées, blanches puis brun-chocolat, ridées sur les 2 faces. Le stipe est visqueux, blanchâtre, finement strié sous les lames. Odeur miellée surtout en grattant la base du pied.

Deux exemplaires sous hêtre, route forestière de Jouvence.
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 30 octobre 2017.

► On peut confondre ce *Myxarium* avec *Cortinarius mucifloides* qui vient aux mêmes endroits, mais son pied est entièrement violeté et les lames ne sont pas ridées sur leurs faces. *Cortinarius mucifluus*, au chapeau peu strié à la marge, est également proche et vient dans les forêts de conifères.



Leg. & det. RRx



- 1 : Pustules noires soulevant et fendant l'épiderme sur sa longueur
 2 : Sporophores jaillissant de cellules des acervules et portant une conidie à leur extrémité
 3 : Conidies lancéolées, lisses, triseptées, avec locule basal plus clair et pédicelle persistant, 13-15 x 5-6,5 µm.



Ce coléomycète plurivore, fort discret, est bien présent sur toutes sortes de rosiers, mais également sur aubépine, lierre, roncier... Sur bois ou sur feuilles.



Sur les branchettes terminales des églantiers (*Rosa canina*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 4 mars 2017.

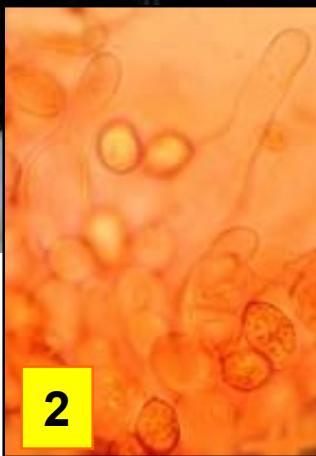
► Les trois cloisons, le locule basal plus clair, le pédicelle persistant et la présence surtout sur rosiers, favorisent la détermination. Microscopie obligatoire.



Bois mort



1



2

1 : Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, rugueuses, $7,3-10,5 \times 5-6,5 \mu\text{m}$.

2 : Cheilocystides $31-53 \times 6,6-10 \mu\text{m}$, étroitement utriformes ou lagéniformes, souvent atténues en bec au sommet.

Feuillus

Chapeau 8-20 mm, semi-circulaire puis plat-convexe, avec la marge infléchie, typiquement lobée, feutrée-veloutée, de blanc à crème. Lamelles plutôt épaisses, étroitement adnées, blanches, puis rose brunâtre.

Sur bois mort de feuillus.

Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

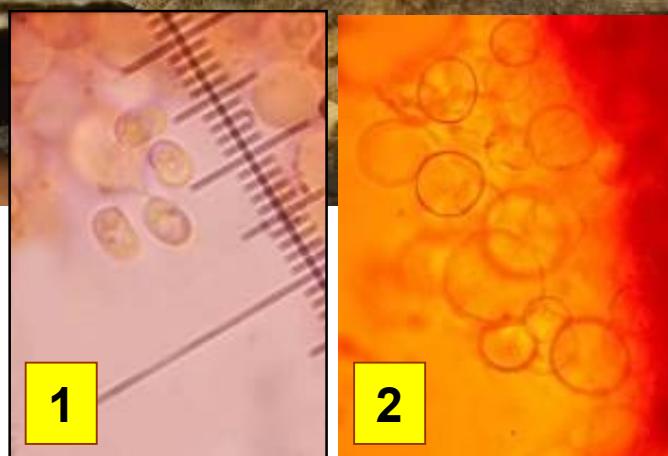
Peu fréquent

► Le chapeau blanchâtre, les spores ellipsoïdes, nettement rugueuses et les cheilocystides lagéniformes signent l'espèce. Macroscopiquement très proche, *Crepidotus caspari* présente cependant des spores pratiquement lisses sous le microscope.

► *Cystolepiota seminuda* (Lasch) Bon



Leg. JCV & det. JCV



Débris ligneux

1

Feuillus

2

1 : Spores $5,5-5 \times 2-2,5 \mu\text{m}$, elliptiques ou ovoïdes.

2 : Revêtement piléique en épithélium.

Chapeau 0,5-1 cm, conico-convexe puis plus ou moins mamelonné, appendiculé de lambeaux triangulaires fugaces, micacé floconneux puis farineux, blanc ou crème très pâle à jaunâtre. Stipe 2-5 cm x 1-2 mm, filiforme, finement farineux, un peu rosissant ou devenant vineux par la base.

Sur humus et débris ligneux de feuillus.

Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

Assez fréquent

► La lépiote demi-nue est une espèce assez courante qui fréquente plutôt les sous-bois frais. De fait, il est donc assez étonnant de la trouver en cette période de dure sécheresse. *C. sistrata*, très semblable mais plus grande, a les spores plus largement elliptiques.



Leg. & det. RRx



- 1 : Perithèces jaunes d'aspect granuleux.
- 2 : Faisceaux d'asques cylindriques, octosporés.
- 3 : Spores filiformes, lisses, hyalines, multiguttulées, cloisonnées. 80-90 X 1,5-2 µm.

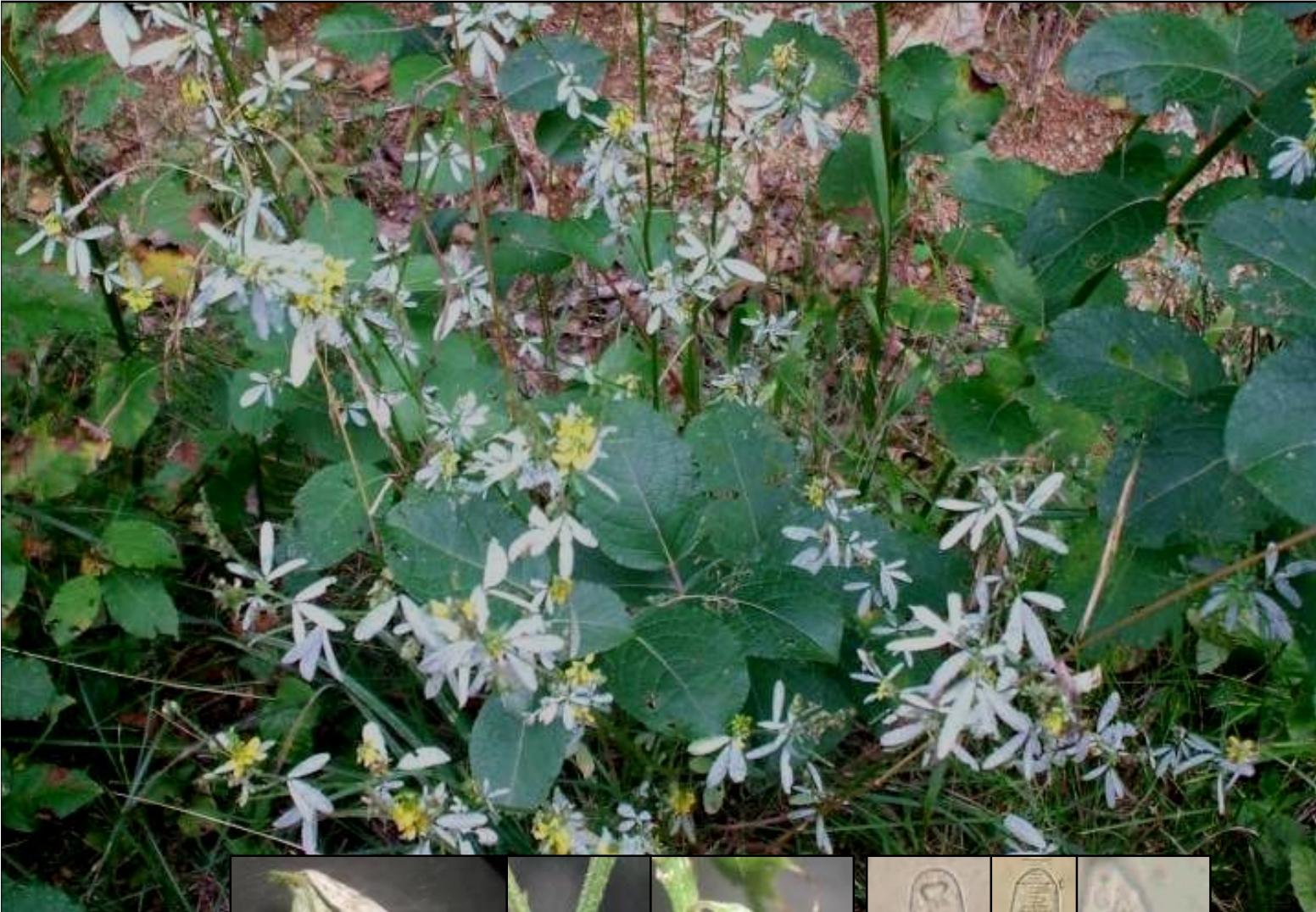


En forme de quenouille, le carpophore entoure la tige comme un manchon; blanc au début, il devient jaune, orange ou rouille dans la vétusté. Rare, mais facilement reconnaissable sur le terrain.

Sur tige vivante de graminée Dactyle pelotonné (*Dactylis glomerata*)
Parking route de Jouvence, maille 3022D21. Le 24 juin 2017



► Proche de l'ergot du seigle, « la quenouille » produit en faible quantité des alcaloïdes toxiques (exemple : le Lolitrem B). L'échange de gamètes se fait par l'intermédiaire de mouches du genre *Botanophila*. Les femelles pondent sur les jeunes quenouilles blanches et elles ingèrent des spermaties qui restent viables dans leurs excréments.



Phytopathologie

Mélilot

Peu courant

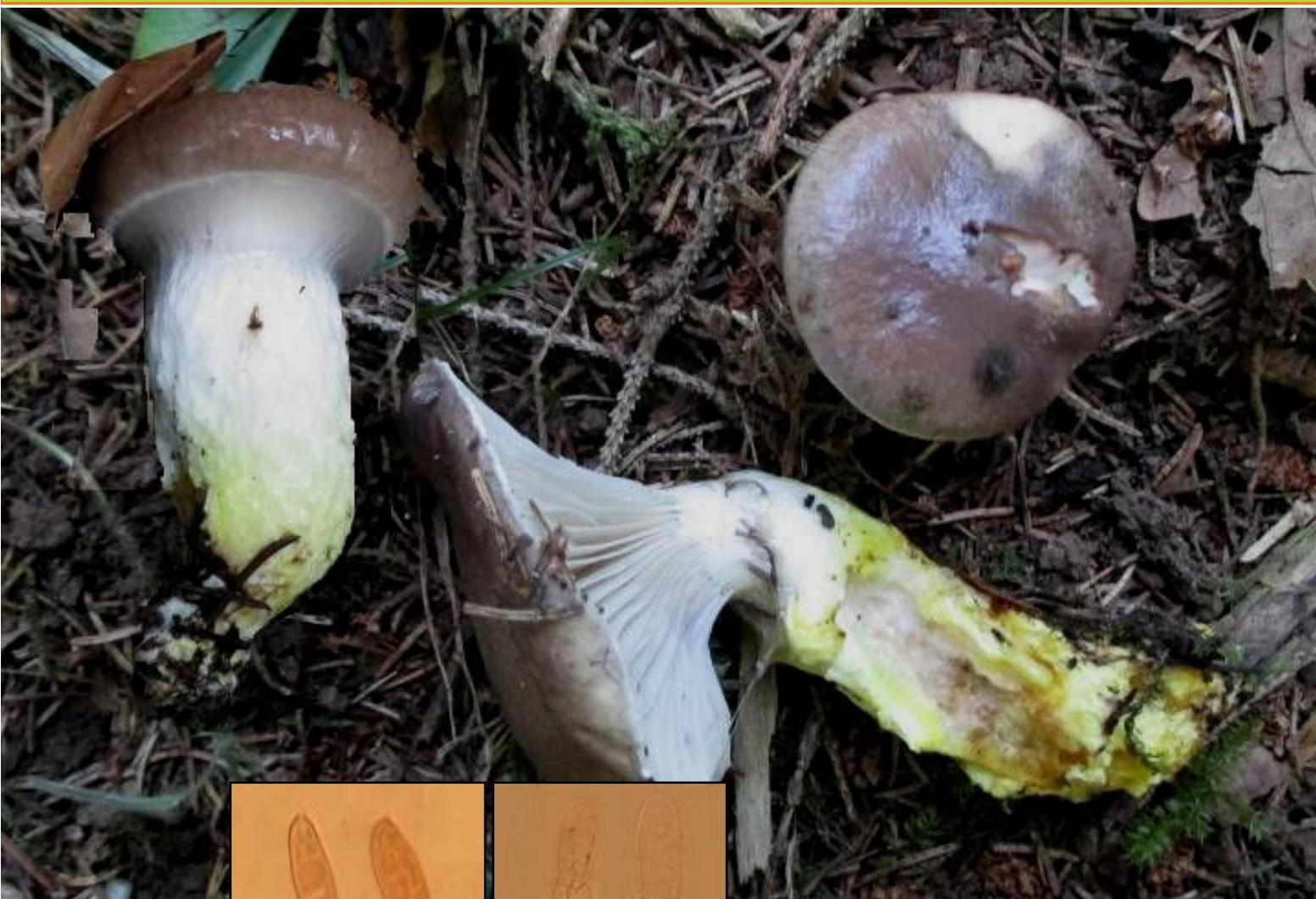
1 : Feutrage blanc conidien sur feuilles (recto-verso), sur tiges et sur fruits.
 2 : Conidies hyalines, plus ou moins solitaires ou parfois caténulées (en chaîne). 25-34 x 13-8 µm.

Voilà un parasite qui envahit d'un duvet blanc la plante, altérant sa photosynthèse. Le stade conidien est ici présent (anamorphe), le stade parfait (téleomorphe) n'est pas encore installé.

Sur folioles de Mélilot jaune (*Melilotus officinalis*).

Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 20 août 2017.

► Pour le stade parfait, il reste indispensable de disposer d'un microscope pour observer la présence d'asques et les périthèces, ce, afin de définir le genre exact de la maladie.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores fusoides elliptiques, lisses, jaune-brun, guttulées $18,5-21,1 \times 5,3-6,5 \mu\text{m}$. Sporée brun-orange foncé.

2 : Cheilocystides cylindriques, certaines enrobées dans une masse amorphe brune.

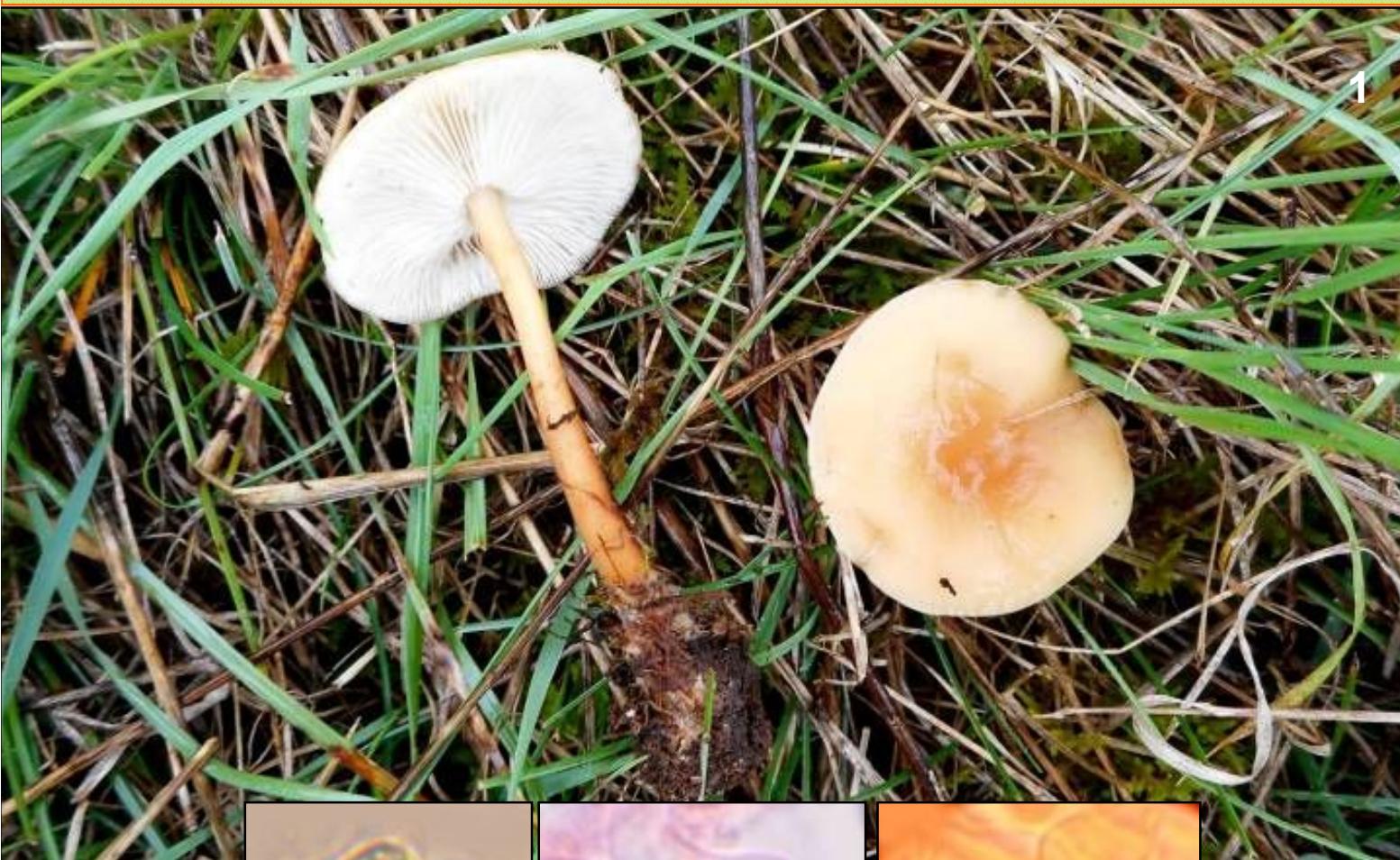


Le Gomphide glutineux est l'espèce la plus grosse et la plus fréquente du groupe. Il vient surtout en forêts d'épicéas ou mixtes, toujours sous *Picea*, en stations élevées.

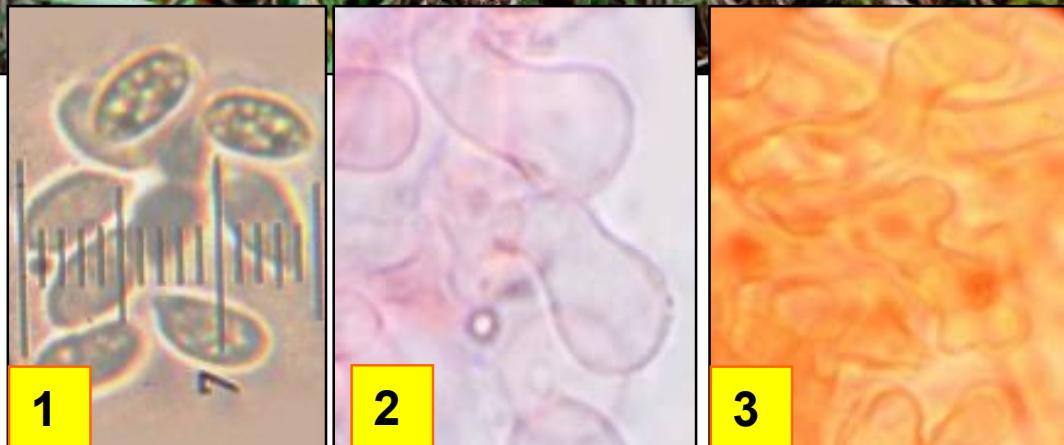
Sous un groupe de résineux, pins et épicéas.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 22 septembre 2017.



► La taille et l'habitat de ce gomphide évite toute confusion : *Gomphidius maculatus*, plus petit, vient sous mélèzes et *G. roseus* est affine aux pins. Est un bon comestible si on prend soin de se débarrasser de la cuticule du chapeau, laquelle se retire facilement.



Leg. & det. RRx



1 : Spores 4,5-7 x 2,5-3,5 µm.

2 : Cheilocystides clavées, sans appendices ou excroissances.

3 : Piléipellis (en puzzle) de type *dryophilus*.

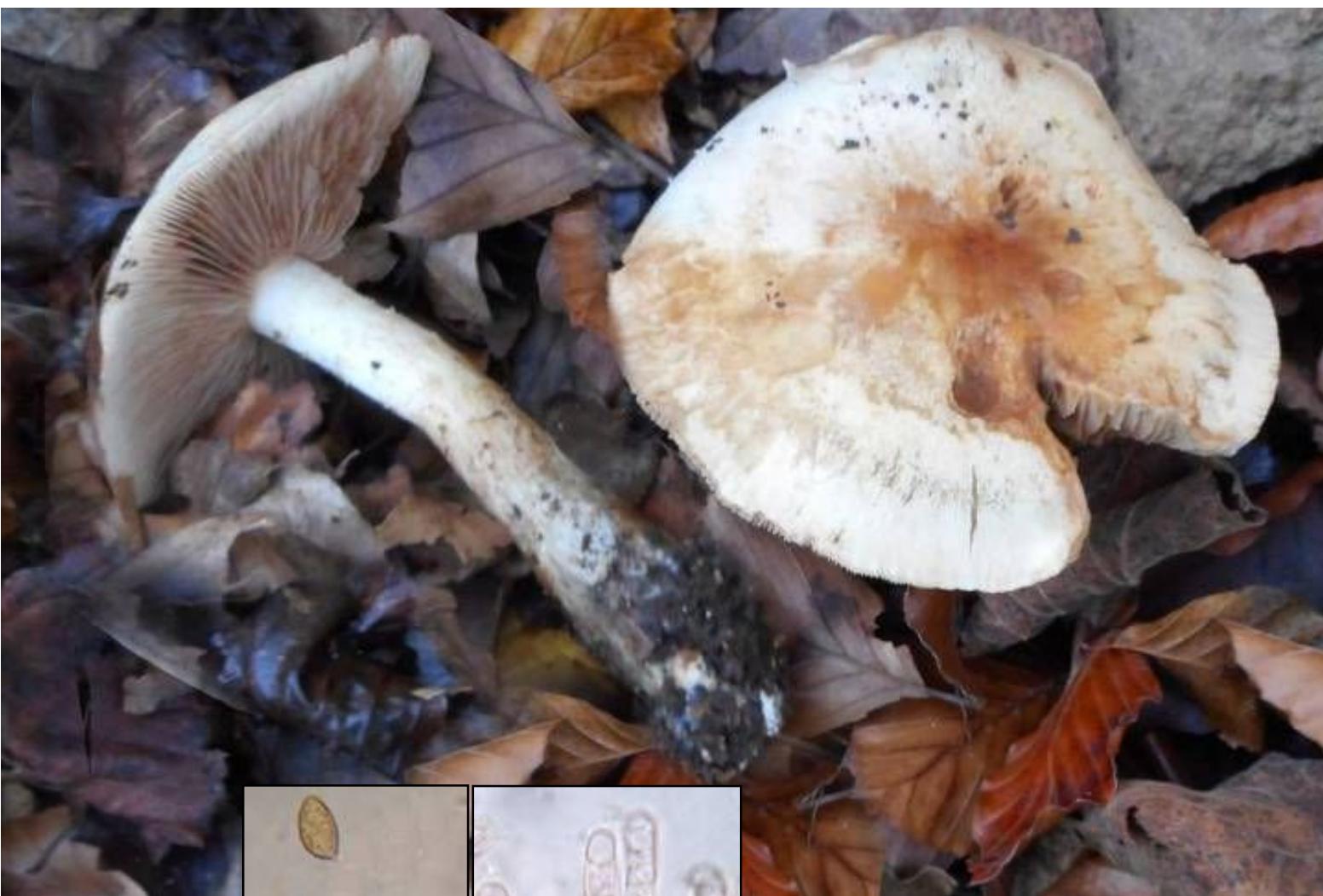


Chapeau jaune pâle à jaune orangé, devenant presque blanc en séchant, strié par transparence presque jusqu'au centre; pied renflé à la base d'où partent des cordons mycéliens. Dès le printemps. Pas d'intérêt culinaire.

Dans les herbes du pré, 2 exemplaires en lisière de feuillus.
Le Grand Pré, maille 3022D21, le 27 septembre 2017.



► *Gymnopus dryophilus* s'en différencie macroscopiquement par un pied non bulbeux, par l'absence de rhizomorphes et microscopiquement on ne trouve pas de cheilocystides clavées, ni digitées. *Gymnopus oreadoïdes* fréquente les aulnes.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores citriformes, amygdaliformes, finement verruqueuses, jaune-ocracé pâle, dextrinoïdes; 10-11 x 5-6,5 µm.
 2 : Cheilocystides ± cylindriques à sinueuses.
 Pas de pleurocystides.

Chapeau un peu visqueux, beige puis brun avec des reflets rosâtres et au bord souvent cannelé. Pied à base fusoïde ou radicante, avec des mèches pelucheuses et brunissant dans sa partie basse. La chair blanche peut être douce ou amère et dégage un odeur cacaotée, dite de « poire au chocolat ».



Sous feuillus, à la limite des pins.

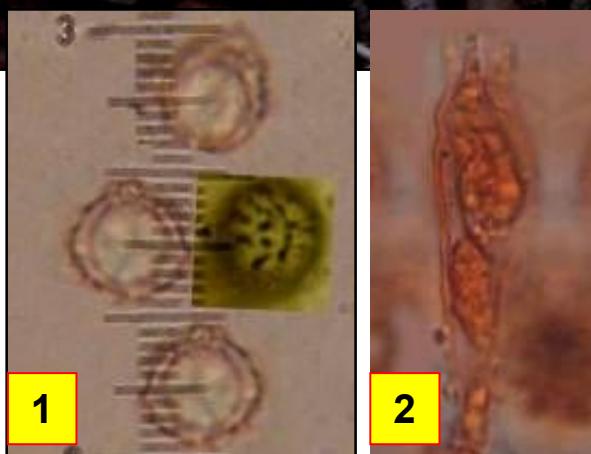
Source du Rosoir, maille 3022D21, le 26 octobre 2017.



► L'ex *Hebeloma edurum* ou Tante à Nanon appartient au groupe des Hébélomes à odeur de cacao. *H. theobrominum* ne brunit pas du pied et est plus trapu. *H. angustispermum* a des spores cylindriques, justifiant alors l'emploi d'un microscope.



Leg. & det. RRx.



Litière



Feuillus



Fréquent

1 : Spores subsphériques à ellipsoïdales, 6-9 x 5-7,5 µm, ornées de verrues isolées et de crêtes peu ou pas du tout connexées réticulées, en courtes chaînes.
 2 : Basides tétrasporiques, cylindriques à ventrues.

Ce lactaire est remarquable par ses cercles concentriques ocre orange sur fond jaune pâle. Il vient à l'étage collinéen, en stations thermophiles. Sa saveur brûlante le rend inconsommable. Son pied est très souvent orné de facettes jaunâtres appelées scrobicules.

Sous feuillus, chênes, charmes, châtaigniers.
 Route forestière de Jouvence, maille 3022D24, le 30 juillet 2017.

► Une confusion est fréquente avec le Lactaire très âcre (*Lactarius acerrimus*), qui vient dans les mêmes stations, mais ses basides sont bisporiques et ses spores plus grandes dépassent 10 µm. Le rôle du microscope est donc ici imparable. *Lactarius evosmus* qui vient sous saules et peupliers n'a pas de scrobicules sur le pied et le chapeau est à peine zoné.



Leg. JCV & det. JCV



1 : Spores 3,5-4,5 X 3-3,4 µm, amyloïdes, finement verruqueuses.

2 : Pseudocystides (terminaisons des hyphes oléifères), dépassant les basides de 2 à 14 µm, le plus souvent clavées 30-60 X 6-8 µm

3 : Chair avec un système trimitique (les hyphes génératrices, les oléifères et les squelettiques). Les hyphes oléifères sont nombreuses, surtout dans le subcutis.



Chapeau 1-6,5 cm, d'abord couvert d'un tomentum blanc, finissant en beige roussâtre. Lames larges, crème puis beiges ; l'arête est fortement dentelée. Saveur douce à amarescente.

Sur bois mort de feuillus

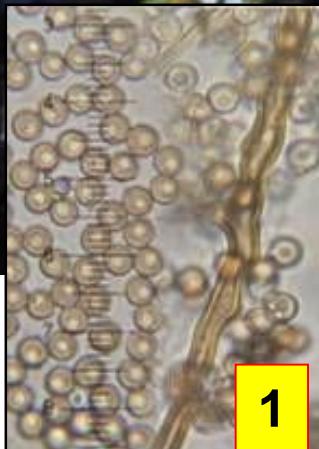
Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.



► Bien que l'aspect de *L. ursinus* soit très variable, la variété *ochropallidus* est beaucoup moins hirsute que le type : son chapeau est de couleur paille puis envahi de beige roussâtre, complémenté par une petite taille, une saveur subdouce et une absence totale de pied.



Leg. & det. RRx



1 : Spores rondes, parois épaisses, lisses, brunâtres, guttulées. Ø 3,5-4,5 µm. Capillitium brunâtre, ramifié, parfois bosselé, sans cloisons ni pores.



Fructification 1-5(7) x 1-3,5(5) cm, molle, en forme de poire, couverte de granules labiles laissant vite une surface lisse. Exopéridie gris beige, beige brunâtre, gris jaunâtre et enfin brunâtre, s'ouvrant par un pore sommital large. Un pied net porte à sa base des rhizomorphes (cordons mycéliens) blancs, nombreux et apparents. La chair ou gléba est blanche puis jaune verdâtre et enfin brun olive et pulvérulente.

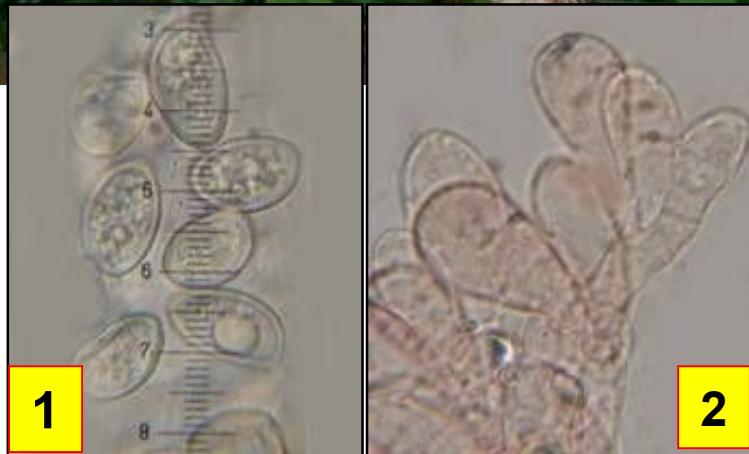
Sur une vieille souche moussue très décomposée de hêtre.
Source du Rosoir; maille 3022D21, le 26 octobre 2017.



► On trouvera le *Lycoperdon* en forme de poire sur le bois pourri ou les souches en nombreux individus plus ou moins cespiteux et reliés entre eux par les cordons mycéliens. A comparer avec *Lycoperdon perlatum* sans rhizomorphes et à subgleba brun-olive à maturité et *Lycoperdon lividum* à subgleba brun violacé à maturité.



Leg. & det. RRx



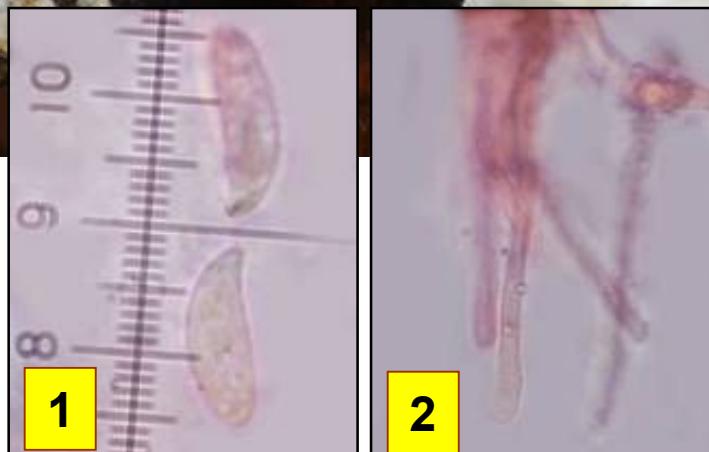
1 : Spores ellipsoïdales, hyalines, lisses,
à paroi épaisse et pore germinatif, 13-17 x 8,5-11 µm.
2 : Cheilocystides clavées à fusiformes.

Milieu herbeux
Chapeau 3-12 mm, beige crème, à centre plus ochracé, et à excoriations commençant par la marge, soit en étoile, soit en plaques concentriques. Chair blanche. Odeur agréable. Pied brunissant quelque peu au toucher. Anneau coulissant avec l'âge. Comestible.

Dans les herbacées d'un pré.

Le Grand Pré, maille 3022D21, le 27 septembre 2017.

► La Lépiote mamelonnée (*Macrolepiota mastoidea*) peut être confondue, mais son pied est sombre et son chapeau chiné. *M. heimii* possède des basides à 2 ou 4 stigmates. La détermination des *Macrolepiota* reste problématique car les caractères spécifiques se recoupent.



1 : Spores 11-16,5 x 5,5-6,5 µm, elliptiques à fusiformes.

2 : Cheilocystides 40-90 X 5-12 µm, lagéniformes, à base légèrement ventrues et col droit ou flexueux.

Chapeau 0,5-2 cm, hémisphérique puis bossu, parfois affaissé, ridulé à ridé radialement ou gaufré, blanc ou très pâle. Marge fine, plus ou moins cannelée, voire pectinée.

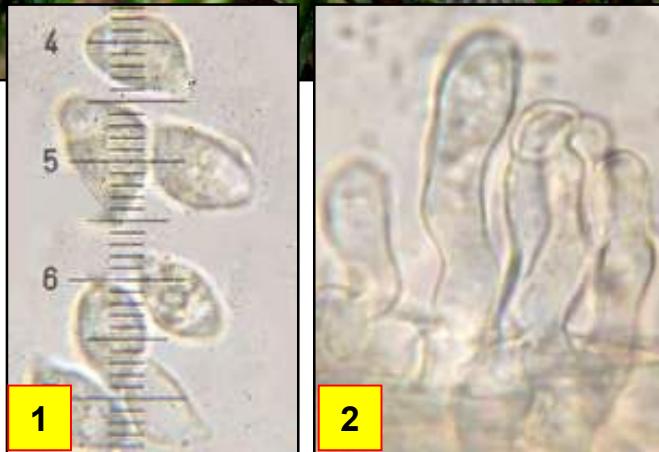
Sur brindilles mortes de feuillus.

Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► **Le Marasme blanc est facile à reconnaître avec son chapeau blanc vite fripé, et ses lames espacées et très interveinées. Dans le même habitat pousse le Marasme des rameaux qui se différencie par un pied pruineux floconneux, et par ses lames nettement mieux formées et plus serrées.**



Leg. & det. RRx



1 : Spores en forme de pépins, globuleuses à ellipsoïdes, partiellement guttulées, non amyloïdes. 7-10 x 4,5-6 µm. Sporée presque blanche.

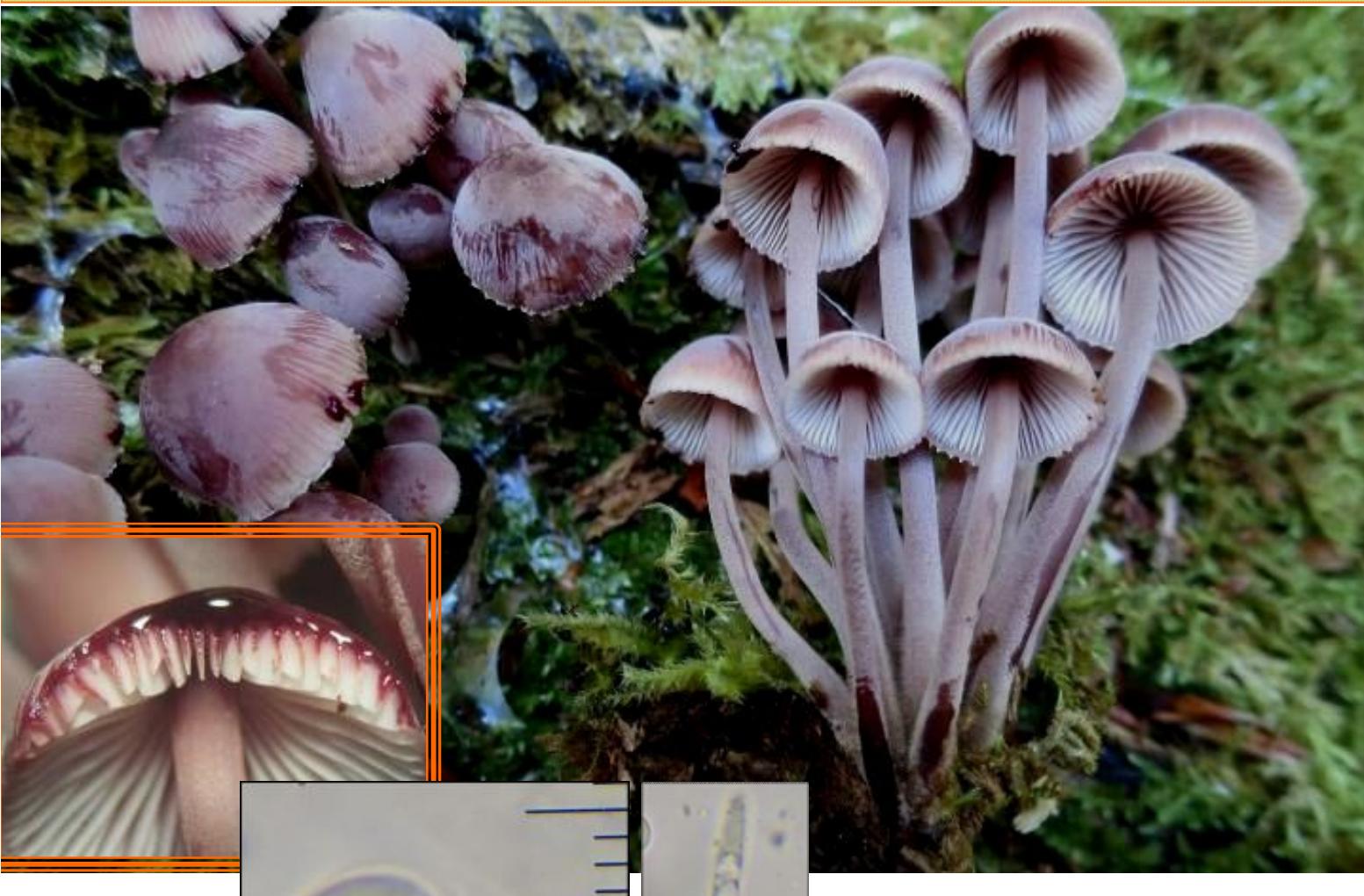
2 : Caulocystides ± cylindriques, ou clavée et ondulées, ornées d'excroissances noueuses à paroi mince ou épaisse.

Chapeau 2,5 cm, mat, peu ou non strié, mais souvent cannelé ou festonné. Brun roux, beige clair puis crème pâle. Pied ferme très coriace qui lui a valu le nom de « pied dur » Excellent comestible, mais uniquement le chapeau.

Parmi les herbes, dans un petit rond de sorcière à peine marqué. Le Grand Pré, maille 3022D21, le 27 septembre 2017.



► **Le Marasme des Oréades ou faux mousseron se reconnaît bien sur le terrain par son pied que l'on peut vriller plusieurs fois sans le briser. *Marasmius collinitus* est son sosie, mais il possède un pied cassant. Il serait毒ique. Attention également au *Clitocybe rivulosa*, ressemblant et surtout à certaines petites lépiotes mortelles.**



Leg. AG & det. AG



1 : Spores $8-9,5 \times 5-6,5 \mu\text{m}$, elliptiques, amyloïdes.
 2 : Cheilocystides clavées fusiformes.

Chapeau 0,5-1 cm, à bord strié et dentelé, brun-rouge puis beige ou crème-rosâtre. Lames ascendantes-adnées, blanc rosâtre à arête en général brun-rougeâtre pâle au moins vers le bord du chapeau pâle. Pied 4,5-10 x 0,2-0,3 cm entièrement pruineux brun-rougeâtre exsudant un lait rougeâtre à la coupe. Odeur faible, un peu de radis. Plutôt fréquent.



Sur un tronc de hêtre (*Fagus sylvatica*).

Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 22 septembre 2017.



► Cette Mycène est facilement reconnaissable, car en touffe sur des troncs de feuillus, rarement de conifères, et exsudant un lait rouge. D'autres espèces du genre possèdent ce dernier caractère, mais elles viennent au sol et ne poussent pas en touffe.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores elliptiques, obovales, jaunâtres, lisses.
 7-11 x 5-6,5 µm. Sporée brun rouille.
 2 : Cheilocystides fusiformes, à contenu brunâtre.

Epicéas

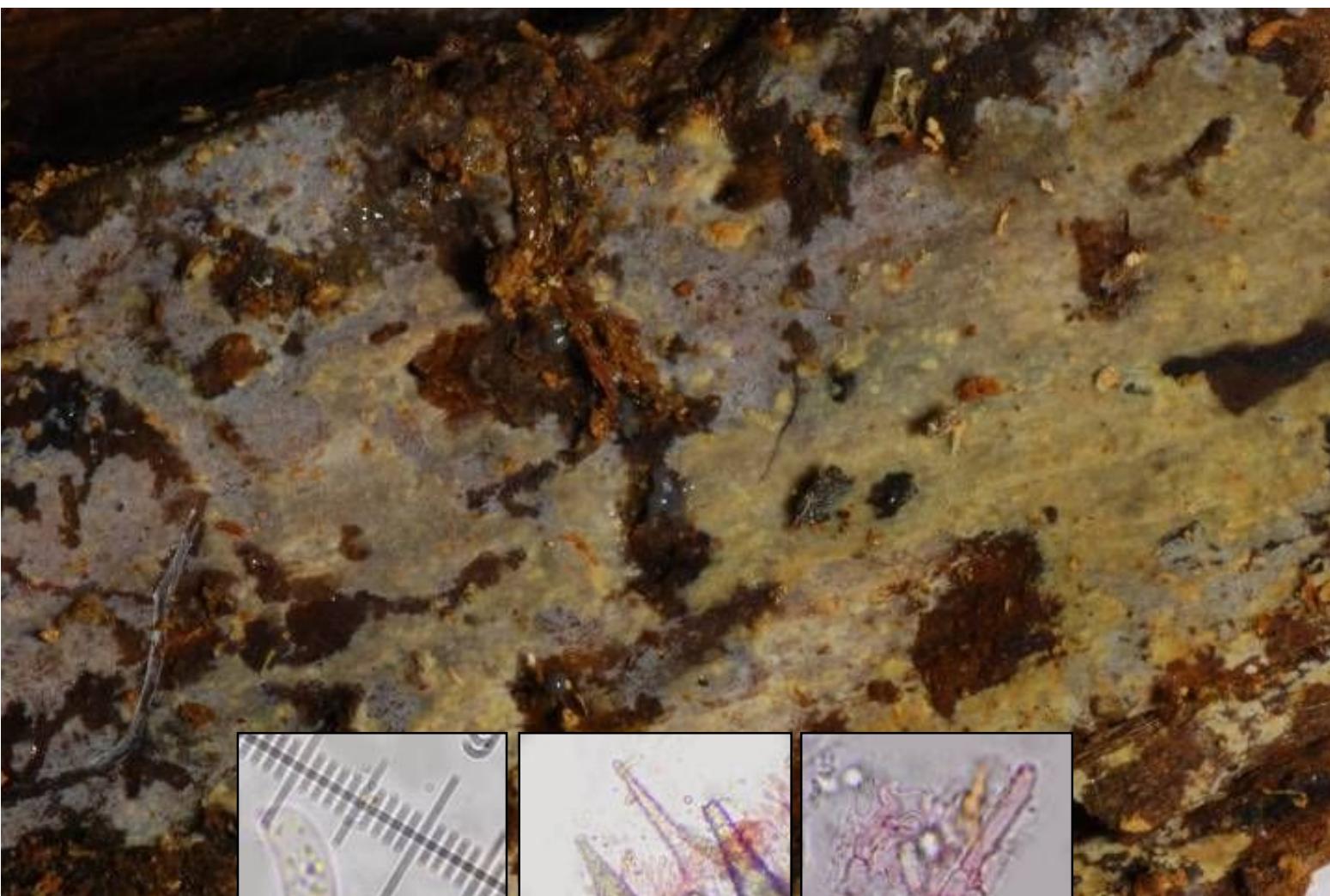
Chapeau 4-20 cm, vite en entonnoir, à bord cannelé et à marge fortement et longtemps enroulée, floconneuse, claire. Comme les tubes des bolets, les lames se détachent facilement de la chair et roussissent aux endroits blessés. Pied trapu, brunissant au toucher. Sous bouleaux et épicéas, en sol pauvre et acide. Autrefois considéré comme comestible, il s'avère toxique, voire mortel.

Sous épicéas (*Picea abies*).

Le Grand-Pré, maille 3022D21, le 24 septembre 2017.

Fréquent

► Cette espèce peut être confondue avec *P. rubicundulus* (synonyme *P. filamentosus*) qui vient sous aunes et dont les lames rougissent au contact. *P. validus* vient sous tilleuls, charmes et peupliers. *P. obscurisporus* donne une sporée très sombre. Celle de *P. vernalis* est brun-olive et elle pousse sur sols glaiseux riches.



Bois mort

- 1 : Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, 8-9 x 3,5-4,5 μm .
- 2 : Lamprocystides nombreuses, étroitement fusiformes, à parois épaisses.
- 3 : Les boucles au niveau des hyphes sont constantes.

Feuillus

Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant des revêtements minces, membraneux de plusieurs centimètres de diamètre. Surface lisse, mate, blanche à crème-ocracé. Marge indéterminée. Consistance membraneuse, céracée, molle.

Rare

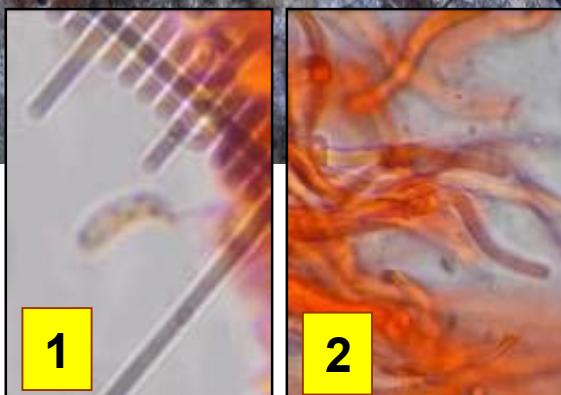
Sur bois mort de feuillus.

Bordure du marais de Jouvence, maille 3022D21, le 8 juin 2017.

► Les longues lamprocystides incrustées et les boucles au niveau des hyphes sont constantes chez cette espèce, mais les leptocystides ainsi que les sphérocystes ne s'observent que rarement.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores $5-4,5 \times 1-1,5 \mu\text{m}$, étroites, arquées.
 2 : Hyphes $\times 3-6 \mu\text{m}$, à paroi fine ou un peu épaisse dans le revêtement.



Basidiome circulaire, jusqu'à 2,5 cm, bossu contre le support ou grossièrement atténué à ce niveau en stipe très court. Marge enroulée, un peu lobée à flexueuse ou festonnée; Hyménophore lamellé-veiné, plissé radialement, à rides ou côtes fortement sinuées, fourchues et anastomosées, ramifiées dichotomiquement, blanc glauque, blanc sombre, grisâtres à gris ocre, à marge inégale-crispée
Odeur et saveur odeur indistincte et saveur douce, agréable.



Sur une branchette de hêtre tenant à l'arbre.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 24 novembre 2017.



► De consistance molle à l'état juvénile, la Plicature crispée devient dure et cassante à maturité, surtout lorsqu'il fait sec. Elle se développe en groupes de nombreux individus imbriqués et/ou superposés. Elle n'est pas comestible.



1 : Sores à II pustuliformes, pourvus d'un péridium délimitant un pore.

2 : Uréridospores. 22-30 X 18-26 µm.

La particularité de cette rouille est de présenter en Europe ses sores (S II & S III) sur la face supérieure de feuilles de Ronce des Rochers (*Rubus saxatilis* L), hôte alternatif en été et en automne. Il semblerait que le stade écidien S I soit lié aux résineux (*Pinus* ?) et serait printanier. Peu fréquent.

Sur les feuilles de ronce des rochers (*Rubus saxatilis*).
Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 22 août 2017.

► En Amérique du Nord, c'est *Rubus pubescens* qui est l'hôte secondaire. Dans la région arctique, il s'agit de *Rubus arcticus* et *Rubus stellatus* (également alpestre). Bien que parfois les dégâts paraissent sévères sur les aiguilles de résineux infectés, cela ne compromet en rien la sylviculture.

Phytopathologie

Ronce des rochers

Rare



Leg. & det. RRx.



1 : Spores ellipsoïdales 8-10 X 6,5-8 µm à verrues isolées en partie confluentes et ± réticulée distinctement.
 2 : Cheilocystides fusiformes généralement prolongées par un appendice apical.



Litière



Feuillus

Chapeau 7-12 cm, plutôt sec, gris fuligineux, voire noirâtre. Lames assez serrées, crème sale, puis grisonnantes et noircissantes. Pied 3-6,5 x 1,5-3 cm, d'abord blanc mais vite envahi de gris-brun fuligineux pour devenir noirâtre chez les exemplaires âgés. Chair blanche, grisonnante puis noircissante : pas de rougissement net.

Au sol, dans la litière de feuillus.
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 30 juillet 2017.



Fréquent

► Cette espèce appartient, avec *Russula adusta* et *Russula albonigra*, au groupe des *Compactae* qui ont une chair rapidement noircissante sans rougissement préalable. La saveur est nettement piquante dans les lames, douce dans le reste de la chair. Odeur faible, un rien fruitée.



Photo P. Cercley

Leg RRx & det RRx



Litière

Bois
mêlés

Fréquent

1 : Spores subsphériques, 6,4-8,5 x 5,5-6,6 µm; ornementation constituée de verrues en partie étirées et de crêtes réticulées.
2 : Cheilocystides nombreuses, cylindriques à clavées, à contenu diffractant la lumière.

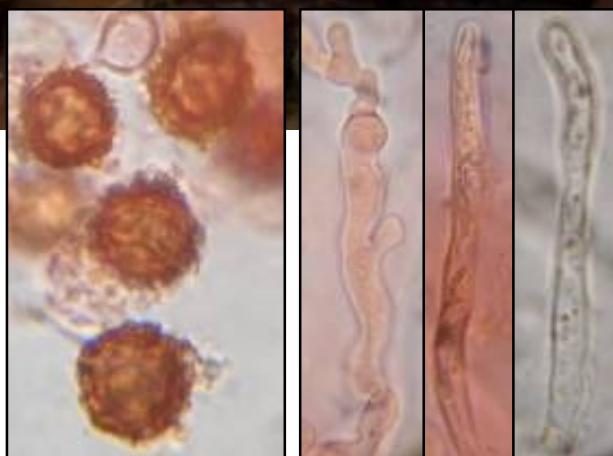
Chapeau 7-18 cm, blanc et vite marbré de brun bistre pour finir entièrement noir. Lames arrondies, libres à adnées, remarquablement espacées et à l'arête noire. Elles deviennent totalement noires après avoir rougi. Chair rougissant fortement puis noircissant en moins d'une heure. Saveur douce, odeur peu désagréable de fromage. Sans intérêt culinaire.

Parking de la route d'Etaules, feuillus et conifères mêlés.
Messigny-et-Vantoux, maille 3022D24, le 30 octobre 2017.

► On reconnaît facilement cette russule à ses lames espacées et qui rougit avant de noircir. *Russula albonigra f. pseudonigricans* est un sosie, mais sa saveur est mentholée, ses lames sont serrées et sa chair devient d'abord violet-noir avant de noircir.



Leg.RRx & det. RRx



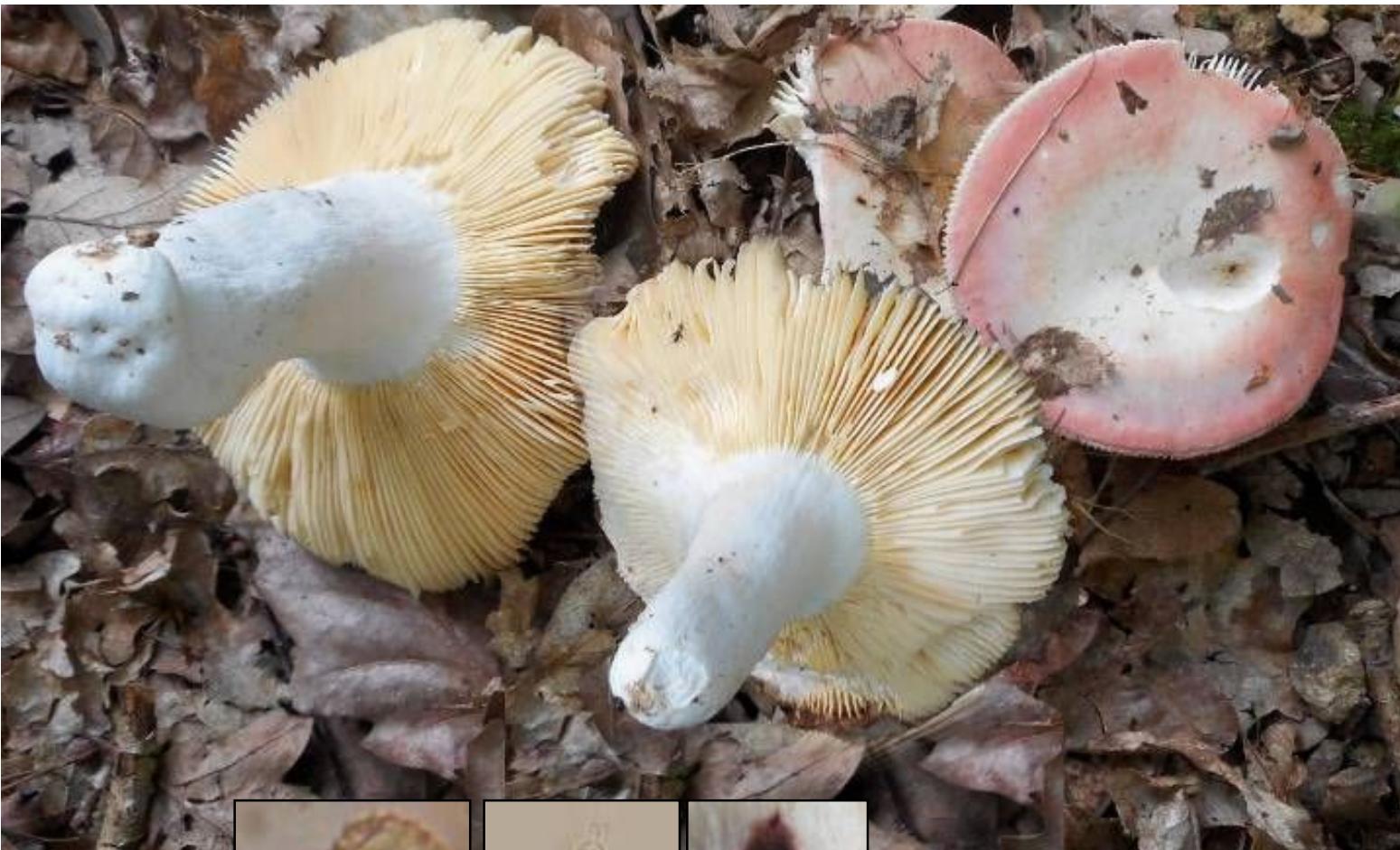
1 : Spores subsphériques 6,3-8 x 5,6-7 μm à verrues fines reliées entre elles en réseau.
 2 : Revêtement piléique formé de poils noduleux, cloisonnés, larges, en partie ramifiés.

Litière
 Chapeau 5-12 cm, subglobuleux puis tardivement étalé, très mat, pruineux, rouge vif. Lames adnées, serrées, crème pâle. Sporée crème pâle.

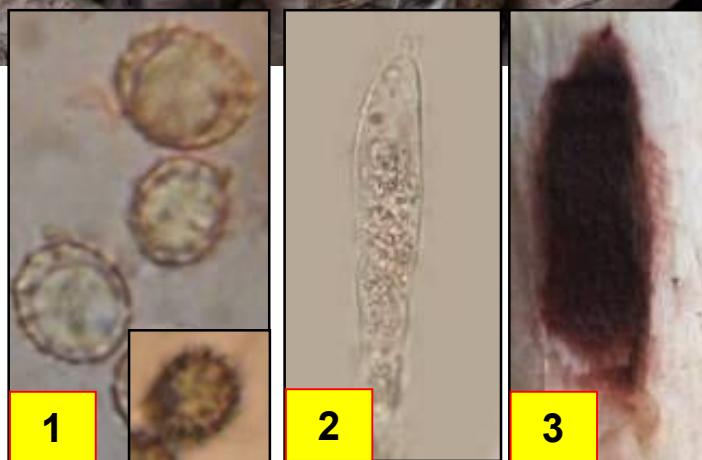
Feuillus
 Stipe 3-8 x 1,5-5,5 cm, très dur, blanc ou plus souvent lavé de rose, au moins partiellement. Chair épaisse, dure, blanche. Odeur nulle ou un peu fruitée. Saveur mentholée.

Dans la litière de feuillus (*Fagus-Quercus*).
 Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 21 août 2017.

Fréquent
 ► Dans l'herbier de Persoon, créateur de *Russula rosea*, les spécialistes du genre se sont aperçus que tous les exsiccata présents appartenaient à *Russula lepida*, qui devient donc la vraie *R. rosea*. Ce qui crée une grande confusion aujourd'hui. L'ex *R. rosea* n'est donc plus valable et devient *R. velutipes*.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores subsphériques à ellipsoidales, 7,9- 9,3 x 6,2-7,8 µm, ornées d'épines atteignant 1 µm de hauteur.
 2 : Cheilocystides peu nombreuses, fusiformes clavées, arrondies au sommet ou avec un petit appendice apical.
 3 : Réaction brun-vineux au phénol.



Chapeau 5-8 cm, peu charnu, cocardé, rose rougeâtre au bord, décoloré en crème ochracé au centre. Marge courtement striée. Lames assez serrées, crème puis ocre clair, à reflets orangés à maturité. Sporée jaune foncé. Stipe blanc, un peu salissant en bas. Chair âcre, blanche ou grisâtre. Odeur de pomme ou de compote puis un peu de *Pelargonium* et enfin de miel.

Sous les hêtres.

Route forestière de Jouvence, maille 3022D24, le 30-07-2017.

► La russule rose-bonbon a des sosies dans son biotope : *Russula decipiens* qui ne sent quasi rien, à chair d'abord douce puis poivrée et brûlante; *Russula vinosobrunnea* a une odeur faible, mais non typée, une chair douce, n'est pas exclusive au hêtre et réagit en rouge vineux au phénol.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores ellipsoïdales, 9-11 x 8-10 µm, ornées de verrues en partie isolées atteignant 1 µm de hauteur, reliées entre elles par des crêtes, mais sans réseau.

2 : Cheilocystides généralement fusiformes clavées, arrondies ou un peu étirées au sommet.



Appartenant à la sous/section des *Olivaceineae*, avec *R. olivacea* et *R. alutacea*, elle donne une sporée jaune et sa réaction au phénol est rouge cassis typique. Le stipe est généralement rose en partie vers le bas. Chair douce et venue à l'étage collinéen. Sans intérêt culinaire.



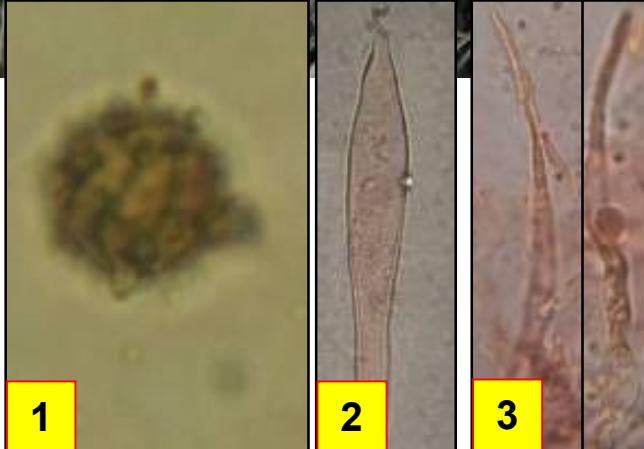
Dans la forêt de feuillus, sur sol calcaire.

Route forestière de Jouvence, maille 3022D24, le 30 juillet 2017.

► *Russula decipiens*, qui lui ressemble, ne sent quasi rien, sa chair est d'abord douce puis poivrée et brûlante; *Russula veternosa*, également douce puis très piquante, sent le miel et se colore en brun vineux au phénol.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores sphériques, 7,5-9 X 6,5-8 μm , avec un réseau pratiquement complet.

2 : Cheilocystides nombreuses fusiformes qui ne réagissent pas dans le SBA.

3 : Poils cuticulaires émergents, lancéolés, issus de cellules globuleuses.



L'espèce décrite ici est la forme jaune de l'espèce qui ne présente pas de nuance lilacine à l'état frais, parfois à peine sur le pied. Si l'aspect macroscopique diffère par ses teintes extérieures, elle est absolument identique quant à ses caractères organoleptiques et ses critères microscopiques au type, qui est, lui, habillé de couleurs bien différentes. C'est une espèce comestible.



Dans les herbes sèches, au pied d'une souche de hêtre.
Route forestière de Jouvence, maille 3022D24, le 30 juillet 2017.

► Si on a un doute confusionnel avec un champignon ressemblant comme par exemple *Russula xerampelina* qui a des couleurs approchantes, l'observation des poils cuticulaires permettra à coup sûr de le lever et de faire une détermination correcte. Le microscope est donc l'outil de base.



Leg. & det. RRx.



1 : Spores globuleuses, 10-12 μm de diamètre (sans ornementation), régulièrement crêtées (hautes de 2,5 μm), à ornementation réticulée (dans le KOH), brunes.
 2 : Gléba noire pulvérulente.



Espèce à fructification tuberculeuse, sessile ou à pied court, à périfie simple d'un millimètre d'épaisseur, lisse ou à squames très fines, qui se déchirera à maturité irrégulièrement pour libérer ses spores. La gléba interne, d'abord blanche, passe au brun puis au noir, et devient pulvérulente. Comme tous les sclérodermes, il est toxique.

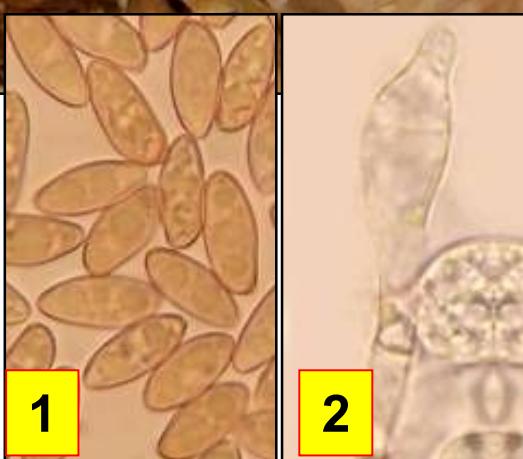


Bord graveleux du parking, sous feuillus.
 Route d'Etaules, maille 3022D24, le 30 juillet 2017.

► Cette espèce a été longtemps considérée comme une variété de *Scleroderma verrucosum*. Mais elle s'en différencie par un pied moins développé et surtout des spores ornées d'un réseau complet. D'où l'obligation d'un microscope.



Leg. & det. RRx.



1

2

1: Spores elliptiques, jaunâtres, guttulées. $12-14,1 \times 5,4-6,3 \mu\text{m}$. Sporée brun-rougeâtre foncé.
 2 : Cheilocystides fusiformes à cylindriques ventrues.



Chapeau 10-15 cm, ferme, hémisphérique à convexe, ocracé olivâtre blafard. Tubes libres, jaune olivâtre, bleuissants. Pores fins, jaunes puis orangés enfin rouges, bleuissant au toucher. **Stipe** plus ou moins cylindrique, épaisse à la base, 12-15 x 2-4 cm, jaune au sommet, rouge en bas, avec un réseau brun rougeâtre orangé sur toute sa longueur.

Dans la litière de feuillus, sous hêtre.

Source de Jouvence, maille 3022D21, le 8 septembre 2017.



Le pied grossièrement réticulé du Bolet blafard, sa chair rouge sous les tubes mise en valeur par la ligne de bataille (qui se révèle être une caractéristique fondamentale), suffisent à éviter les confusions avec les autres bolets à pores rouges. Comestible bien cuit... mais non recommandable.



Leg. & det. RRx



Litière

1

2

1 : Spores elliptiques, jaune pâle, lisses, guttulées. $7,6-9 \times 3,4-4,6 \mu\text{m}$. Sporée orange.
 2 : Cheilocystides clavées, en partie à contenu brunâtre.

Pins

Chapeau 4-10 cm, brun rouge à brun chocolat, visqueux et vergeté de brun sombre. Les tubes jaunes ont des pores anguleux et brunissent au toucher. Le pied jaune citron à son sommet est ponctué de granulations brunâtres. La base est orné d'un mycélium rose. Laxatif, il faut enlever cuticule et tubes pour en faire un comestible médiocre, comme le sont souvent les *Suillus*.

Sous un pin (*Pinus nigra*).

Le Grand Pré, maille 3022D21, le 24 septembre 2017.

Fréquent

► Cette espèce mycorhizique est liée au *Pinus*, tout comme *Suillus luteus* qui présente un anneau en haut du pied et comme *Suillus granulatus* qui exsude des gouttelettes blanchâtres à son sommet. Le mycélium rose de *Suillus collinitus* le différencie également bien de ces deux voisins.



1 : Asques unituniqués, octosporés, de forme clavée à cylindrique, 75-100 x 10-14 µm ; ascospores hyalines, uniseptées, 18-21 x 5,5-7 µm ellipsoïdes à fusiformes, légèrement spinuleuses.



Stromas comportant un grand nombre de périthèces rouges, globuleux, de moins d'un demi-millimètre de diamètre, mais souvent plus hauts que larges, au sommet desquels se distingue un apex discoïde. Aime particulièrement les failles présentes dans l'écorce du Robinier. Peu fréquent.

Sur robinier (*Robinia pseudoacacia*).

Val-Suzon, Combe Renevey, maille 3022D12, le 29 avril 2017



► La détermination des espèces du genre *Thelonectria*, et plus généralement du genre *Neonectria* s.l., est très difficile sans moyens techniques adéquats. Néanmoins, celui-ci, dont le nom réfère au mycologue côte-d'orien Charles Veuillot ex. président de la Société mycologique de France en 1889, se reconnaît relativement aisément lorsqu'on le déniche sur Robinier. Il se caractérise par des périthèces bien capités.



Leg. & det. RRx



1 : Urédospores ovoïdes à apex très épaisse, 22-43 X 13-19 µm et urédospores globuleuses 12 à 25 µm de diamètre.
 2 : Sores pourvues de paraphyses renflées au sommet, peu colorées.

La rouille du prunier effectue son stade I (appelé *Aecidium punctatum*) sur l'hôte principal : l'anémone (*A. blanda* et *A. ranunculoides*). Les stades II et III infectent ensuite les hôtes secondaires comme le prunier domestique et le prunellier.

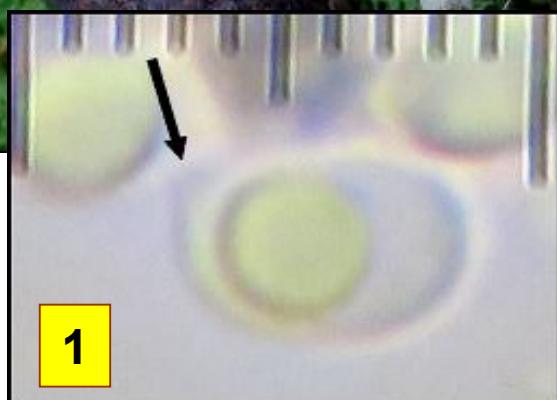
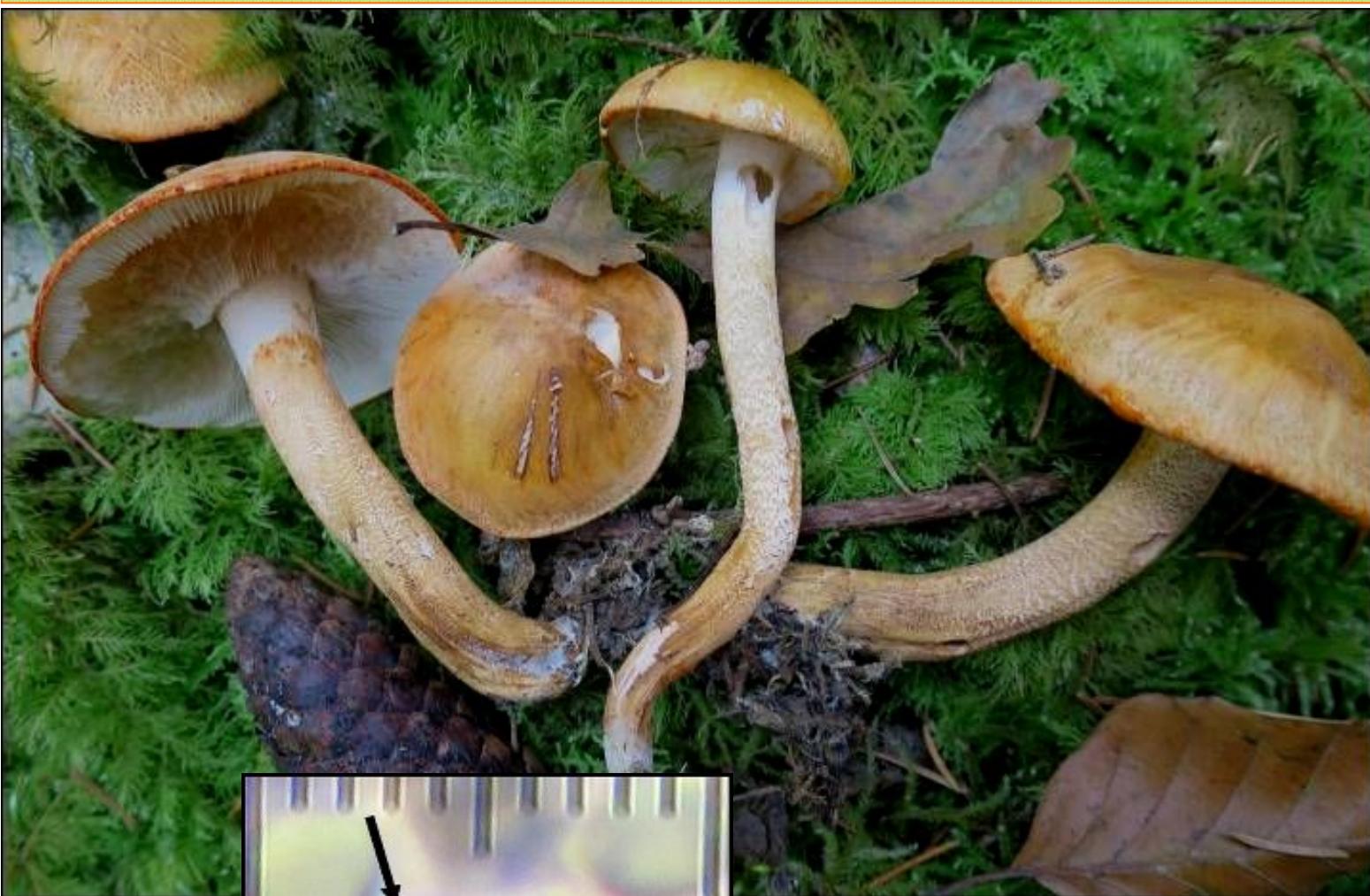
Au dos des feuilles de l'Epine noire (*Prunus spinosa*).
 Combe à la Mairie, maille 3022D21, le 22 août 2017.

► C'est une maladie grave du prunier : jaunissement et chute prématuée des feuilles, floraison précoce, maturation des fruits compromise. Peu de photosynthèse : l'arbre s'affaiblit. Une confusion est possible avec *T. pruni-spinosae* var. *discolor*, mais l'indispensable microscope montre une nette différence des téleutospores (S-III). Proche également, *Puccinia cerasi* diverge par l'absence de paraphyses dans les sores à S-II.

Phytopathologie

Epine noire

Courant



1 : Spores hyalines plutôt ellipsoïdes munies d'un apicule bien visible, $4,4-6,8 \times 2,8-4,6 \mu\text{m}$.

Fructifications hautes de 6 à 12 cm, chapeau lisse et visqueux, puis squamuleux en vieillissant ou en séchant, orange vif, 3 à 9 cm de large. Pied blanc pouvant atteindre 10 cm de hauteur pour 1 à 2 cm de diamètre, blanc au sommet et chiné d'orange sous une zone annulaire. Lames échancrées, blanches se tachant ensuite de rouille. Chair blanche. Odeur farineuse ou de concombre. Peu fréquent.

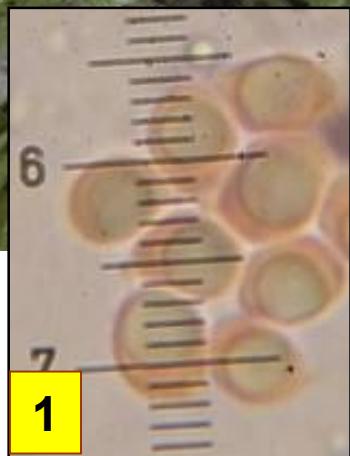
Sous épicéas et hêtres.

Messigny, Moulin du Rosoir, maille 3022D21, le 22 octobre 2017.

► Ce tricholome est impossible à confondre tant sa couleur orangée est spectaculaire et tranche avec les tricholomes brun-roux pouvant venir dans le même milieu. Comme ces derniers il est non comestible. On le rencontre en terrain calcaire surtout sous sapins ou, comme ici, sous épicéas.



Leg. & det. RRx



1 : Spores 5-6 X 3,5-4,5 µm, lisses, ellipsoïdes, hyalines, guttulées.



Chapeau 3-10 cm, fibrillo-pelucheux, gris, gris noir à brunâtre avec la marge qui rougit. Lames blanches échancrées, à arête rougissante. Stipe un peu clavé, avec quelques taches bleu-vert ou jauni par le mycélium. Chair pâle se tachant de rougeâtre, à saveur farineuse et à odeur farineuse complexe, parfois désagréable.

Sentier au départ du parking de la route d'Etaules.
Feuillus et conifères mêlés. Maille 3022D24, le 30 octobre 2017.

► Le rougissement, la stature et les taches bleu-vert le distingue bien de ses nombreux sosies. *T. terreum* (bon comestible) est gris noir, sans odeur. *T. basirubens* rougit nettement à la base du pied. *T. atrosquamosum* est à squames noires et sent le poivre. *T. squarulosum* est tout envahi de mèches noires. *T. sciodes* devient amer à la mastication. *T. sculpturatum*, à forte saveur et odeur farineuses, jaunit fortement avec l'âge. Enfin, *T. gausapatum* offre une zone cortiniforme haute, *T. cingulatum* est lui orné d'un anneau cotonneux délicat. Se méfier de *T. pardinum*, montagnard toxique.



Leg. & det. RRx



Litière

Feuillus
mêlés

Fréquent

1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, $4,5-6,5 \times 3-4,5 \mu\text{m}$, sporée blanche.

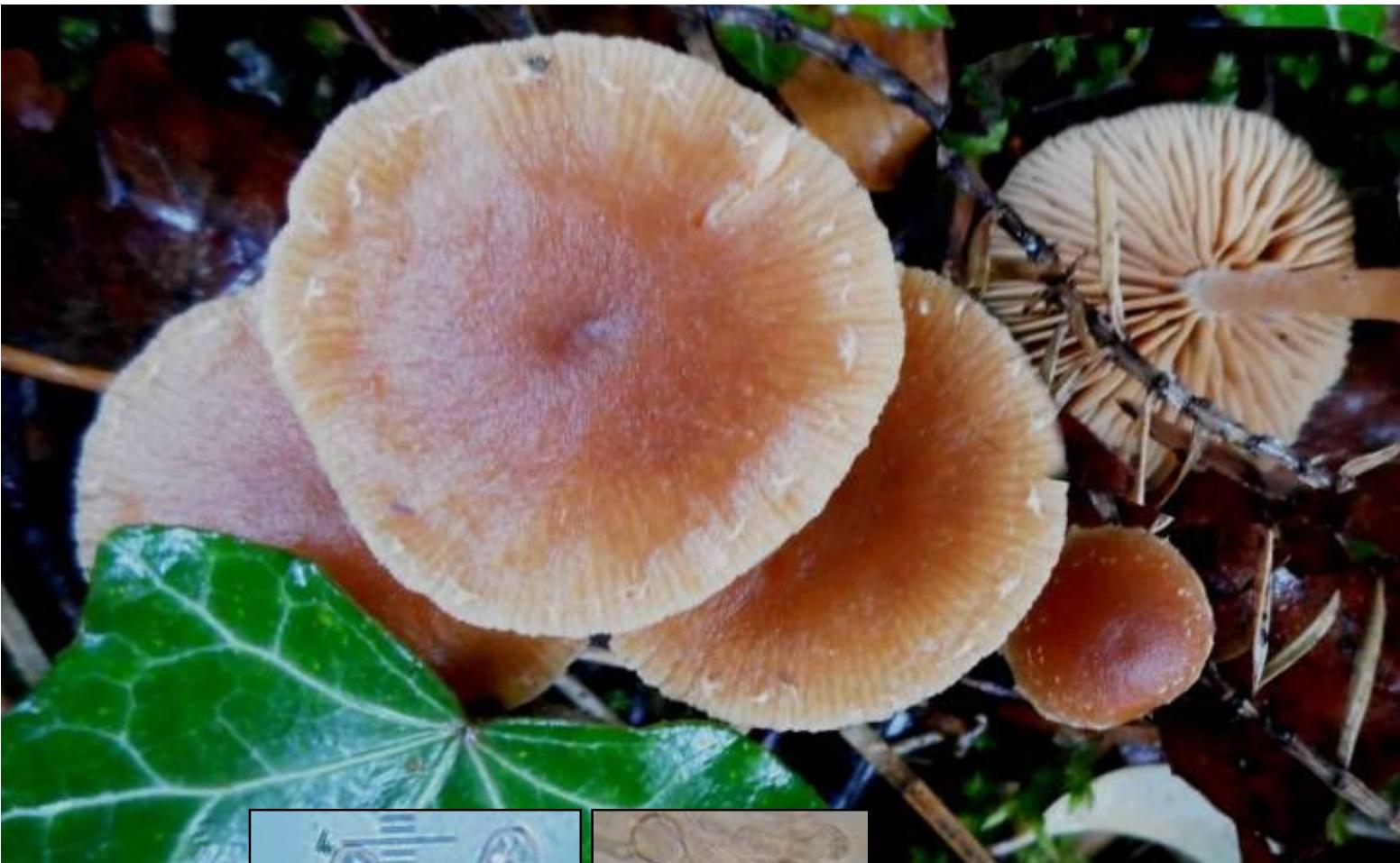
2 : Cuticule avec hyphes irrégulièrement enchevêtrées à cloisons bouclées.

Chapeau 10-15 cm, charnu, lisse puis un peu rimeux, gris, gris brun pâle, brunâtre bronzé avec des tons verdâtres ou jaunâtres. Lames adnées à échancrées, peu serrées, assez épaisses, blanchâtres avec des reflets glauques ou jaunâtres, rarement un peu rosissantes. Stipe un peu fusiforme et atténue à la base, $8-12 \times 1-2,5$ cm, plus pâle que le chapeau ou blanchâtre avec parfois la base rose.

Sous feuillus, avec quelques épicéas isolés.

Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 15 octobre 2017.

► Le tricholome à odeur de savon est une espèce extrêmement polymorphe, en témoignent les diverses variétés et formes attribuées. Son odeur typique, son contact un peu gras et son rosissement permettront de le reconnaître. Au microscope, il se distingue, parmi d'autres tricholomes, par ses hyphes cloisonnées.



Leg. & det. RRx



1 : Spores ellipsoïdales à cylindriques, jaune gris pâle. 6-8,5 X 3,7-4,7 µm.
 2 : Cheilocystides cylindriques à lagéniformes, souvent sinuées, en partie capitées et à parois légèrement épaissies.



Chapeau 12-22 mm de diam., convexe au début puis plat; surface lisse hygrophane, striée par transparence jusqu'à mi-chapeau, brun orange, plus pâle en bordure et ornée dans le jeune âge de fibrilles vélues blanches. Non comestible.

En bordure de pré, sous les buissons, sur brindilles.
 Le Grand Pré, maille 3022D21, le 27 septembre 2017.

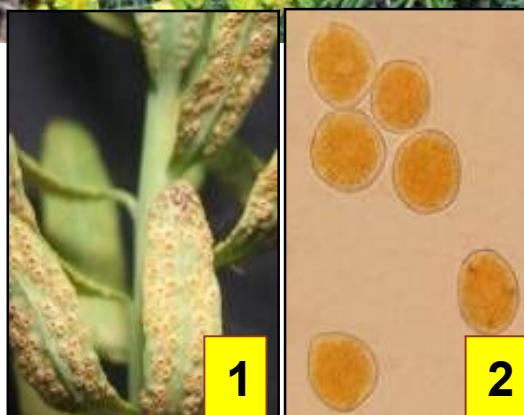


► Cette espèce est proche de *T. furfuracea* et *T. hiemalis*. Selon M. Bon, la 1^{ère} a des spores allant à 9,3 µm, à 10 µm chez la seconde et dans le cas présent, ce sont les plus petites avec 8,5 µm. Les hyphes des lames des deux espèces proches sont larges, mais plus petites ici. Microscope nécessaire pour s'y retrouver. *T. hiemalis* vient également plus au semestre hivernal.



Plantes parasitées

Plantes saines



Leg. & det. RRx.

Phytopathologie

Euphorbe

Peu fréquent

1 : Ecidies éparses, hypophylles, au dos de la feuille déformée, jaunes à marge lacinée et fond orangé vif
 2 : Ecidiospores anguleuses à globuleuses, orangé-vif, 17-22(25) µm de diam.

C'est une *Puccinia* hétéroxène : le stade écidien (SI) a lieu sur Euphorbe petit-cyprès, et sur Euphorbe ésule, les stades SII & SIII vont sur les fabacées et peuvent devenir un véritable fléau économique pour les légumineuses certaines années (pois, fèves...).

Sur feuilles vivantes d'euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias*).
 Route forestière de Jouvence, maille 3022B43, le 3 mai 2017.

► On repère cette *Puccinia* par la taille anormalement grande de l'hôte, ses feuilles modifiées (forme et épaisseur). Le gigantisme est plus frappant quand les plantes malades sont au voisinage de plantes saines. Les euphorbes atteintes deviennent stériles.



Leg. & det. RRx

1

2

3



1 : basides clavées, tétrasporiques, bouclées.

2 : Spores 10-18 x 6-10 µm, elliptiques allongées.

3 : Cheilocystides nombreuses, 40-110 x 20-45 µm, souvent fusi-lagéniformes à sommet étiré en col étroit. Pleuro-cystides à col moins long ou nul.

Dans
l'herbe

Chapeau 5-15 cm, conico-convexe puis largement mamelonné, lisse, viscidule à lubrifié, blanc à brun foncé, avec parfois des tonalités grises. Lames rosées. Stipe 8-20 x 0,7-2 cm, souvent épaissi vers la base, blanc. Volve ample, fragile, un peu crémeuse, blanche ou beige grisâtre.

Dans l'herbe d'un lieu très fréquenté.

Parking de Jouvence, maille 3022D21, le 26 octobre 2017.

Peu
fréquent

► *Volvopluteus gloiocephalus* (= *Volvariella gloiocephala*) peut être consommé, mais la prudence est nécessaire car les stations dans lesquelles il pousse sont propices à la présence de différents polluants, ce qui expliquerait peut-être les désagréments occasionnels dont on a accusé ce champignon.